

NAME

EP 441 9/11/25.mp4

DATE

September 12, 2025

DURATION

1h 59m 19s

21 SPEAKERS

Del Bigtree, Host, The Highwire
Jenn Sherry Parry, Executive Producer
Charlie Kirk, The Charlie Kirk Show
Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin
Female Speaker
Female News Correspondent
Donald Trump, 45th & 47th U.S. President
Robert Kennedy Jr, HHS Secretary
Male Speaker
Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School
Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team
Dr. Peter McCullough
Paul Thomas, MD, Integrative Pediatrics
Speaker21
Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report
Spencer Cox, (R) Utah Governor
Male News Correspondent
Richard Blumenthal, (D) US Senator from Connecticut
Toby Rogers, PHD, Fellow, Brownstone Institute
Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine
Sen. Moreno, (R) Ohio

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree, Host, The Highwire

Avez-vous remarqué que cette émission ne comporte aucune publicité ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des entreprises sponsors me disent ce que je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au contraire, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, le Réseau d'action pour le consentement éclairé. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité. Rendez-vous sur ICANdecide.org et faites un don maintenant. Très bien, tout le monde, nous sommes prêts.

[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Oui, c'est ça ! Faisons-le.

[00:00:46] Del Bigtree, Host, The Highwire

Action. Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous d'avancer sur le fil de fer. Cet épisode aurait dû porter sur une semaine incroyable à Washington, DC. Il s'agit de l'abandon d'une étude, dans le cadre des auditions de Ron Johnson, qui, à mon avis, pourrait changer à jamais le débat sur l'innocuité des vaccins. Presque au même moment, un rapport Maha étudie les moyens d'améliorer la santé des enfants et un décret pourrait vraiment changer tout ce que nous connaissons en matière de télévision et de publicité. Mais bien sûr, tout cela est aujourd'hui éclipsé par cette incroyable tragédie d'hier et l'assassinat de Charlie Kirk. Pour commencer, j'ai eu l'honneur de connaître Charlie Kirk. Je le considère comme un ami, c'est pourquoi cette affaire me touche de près. Charlie a contribué à donner une voix au mouvement pour la liberté médicale auquel je travaillais depuis tant d'années. Le premier jour où je me souviens l'avoir rencontré, c'est en fait le moment où Robert F. Kennedy Jr et Donald Trump se sont rencontrés. Cet événement incroyable, incroyable. Dans les coulisses, j'ai rencontré Charlie. Aucun d'entre nous ne se doutait du spectacle qu'il s'apprêtait à donner à ce moment.

[00:02:28] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je n'ai jamais vu de feux d'artifice lors des autres événements auxquels j'ai assisté par la suite. Mais il savait à quel point ce lien était important. Il a joué un rôle essentiel non seulement en réunissant ces deux messieurs, mais aussi en sachant comment nous aider tous à faire entendre la voix de cette équipe et à réunir ces deux messieurs autour de l'idée de combler le fossé, qui était la valeur fondamentale de la campagne Kennedy, pour laquelle j'ai eu l'honneur d'être le directeur de la communication. Hum, et donc Charlie a mis Robert Kennedy Jr au premier plan lors de beaucoup de ces événements. J'ai eu l'occasion de prendre la parole lors des événements de Turning Point et d'apporter ce message de liberté médicale et d'union de tous pour le changement afin de rassembler et d'atteindre des millions de personnes que nous n'aurions jamais pu atteindre auparavant. Il s'agissait simplement d'un individu spectaculaire qui souriait et se réjouissait de ce qu'il avait fait. J'y suis allé et j'ai eu l'occasion de découvrir ses activités. Incroyable. Ce que Turning Point a fait. Euh, cette chose qu'il a construite, en commençant à l'âge de 18 ans et en rassemblant les gens dans un dialogue, euh, c'est juste un court extrait du podcast que j'ai fait avec lui juste après avoir eu l'occasion de le rencontrer. Il suffit de jeter un coup d'œil à ceci.

[00:03:46] Charlie Kirk, The Charlie Kirk Show

Tout le monde est très excité par notre invité de cette heure. Il aime la liberté. Il a été un combattant et un organisateur efficace pour Liberty. Et il aime ce pays. Et que Dieu le bénisse. Euh, Del, bienvenue dans l'émission.

[00:04:00] Del Bigtree, Host, The Highwire

Charlie, tout d'abord, c'est un honneur d'être ici. Je vous observe depuis des années. Vous l'avez fait, vous avez inspiré des millions de personnes et nous avons pu travailler avec vous comme nous le faisons en ce moment. Vous faites simplement le travail de Dieu en ce moment. Nous ne serons probablement pas d'accord sur tout. Mais nous savons que nous pouvons communiquer, que nous pouvons parler, que nous pouvons sortir en public, que nous pouvons parler à un public. Nous pouvons passer dans les journaux télévisés. Nous pouvons nous exprimer et organiser des débats.

[00:04:24] Charlie Kirk, The Charlie Kirk Show

Le fait que nous puissions même avoir un désaccord est une chose sur laquelle nous sommes d'accord. Nous voulons pouvoir avoir des désaccords. La gauche américaine n'admet aucun désaccord. Je pense que les désaccords sont amusants et passionnants et qu'ils renforcent mes arguments et, je l'espère, remettent en question les vôtres. Et nous découvrons s'il y a des points communs, ce qui nous oblige à défendre notre position. Grâce à cela, nous pourrons peut-être nous rapprocher de la meilleure décision de politique publique. C'est la raison d'être d'une société libre. Et il se passe actuellement quelque chose de très profond. Il s'agit d'un réalignement qui durera toute une génération. Nous vous remercions. Dél.

[00:05:01] Del Bigtree, Host, The Highwire

Turning Point a publié cette déclaration à propos de son décès. "C'est avec le cœur lourd que nous confirmons que Charles James Kirk a été assassiné par un coup de feu qui a eu lieu pendant Turning Point USA, l'événement sur le campus de l'American Comeback Tour à l'Université de Utah Valley le 10 septembre 2025. Qu'il soit reçu dans les bras miséricordieux de notre Sauveur aimant qui a souffert et est mort pour Charlie. Nous vous demandons de garder sa famille et ses proches dans vos prières. Nous vous demandons de respecter leur vie privée et leur dignité en ce moment. Nous passons tous par différents stades d'émotions en ce moment, et je pense qu'il est important d'avoir de la grâce pour la situation dans laquelle nous nous trouvons. Mais je veux partager ce message : nous pouvons tomber dans la rage et la colère, et j'en vois quelques-unes, et je vois poster des personnes qui célèbrent son décès. Et je ne sais pas pourquoi nous donnons une voix à cela. Je ne sais pas pourquoi nous développons ce message. Je sais qu'à certains égards, c'est pour essayer de créer de la colère et de la frustration. Mais je tiens à être clair. Je ne crois pas que ce soit ce que représentait Charlie Kirk. Ce n'était pas un homme qui prenait d'assaut les capitales avec des foules. Il n'a pas couru devant les marches et les émeutes. Personne n'a jamais jeté de briques à travers les fenêtres au nom d'un message que Charlie Kirk partageait. Au lieu de cela, il s'agissait d'un père de famille aimant, hum, vous savez, religieux, magnifique, qui, au lieu de créer des drames et de la rage, a ouvert une plateforme.

[00:06:41] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il entrait dans les universités, s'asseyait avec les étudiants et donnait la parole à tout le monde. Il n'a pas censuré ses détracteurs, mais leur a donné un micro, les a placés sur des micros et leur a dit : "Je veux vous donner 15 minutes. Je souhaite connaître votre point de vue. Débattons-en. Voyons si vous pouvez me prouver que j'ai tort. Il est littéralement l'incarnation de la liberté d'expression. En fait, je le considère comme l'un des grands dirigeants de cette nation de notre époque parce qu'il a défendu les droits du premier amendement. Noir, blanc, jaune, rouge, rouge, race, croyance, religion. Cela n'a pas d'importance. Il croyait que vous aviez une voix et il a défendu cette voix à un moment critique où nous avons failli la perdre lors d'une élection cruciale. Il s'est rendu dans les universités et a dit aux étudiants : "Vous avez votre mot à dire ici. Vous ne votez pas. Vous ne faites pas partie du système. Vous devriez vous impliquer, créer un discours public, dire que vous faites partie de cette société. Ne vous laissez pas priver de vos droits. Ne vous posez pas en victime. Entrez. Discutons-en. Asseyons-nous ensemble. Et il l'a fait en souriant. Je ne l'ai jamais vu perdre la tête. Je ne l'ai pas vu crier sur les gens, même lorsqu'ils essayaient de se disputer au micro ou de l'entraîner dehors. Il sourit. Il s'est montré aimable. Il a dit, ok, est-ce qu'on peut tous se calmer ? Permettez-moi de vous donner mon point de vue. Si nous devons représenter Charlie Kirk, nous souvenir de lui en ce moment, je pense qu'il est important que nous le représentions, que nous soyons à ses côtés et que nous lui fassions comprendre que ce qu'il voulait dans ce monde, c'était un monde où nous pouvions communiquer, où nous pouvions avoir des différends sans rage ni colère.

[00:08:20] Del Bigtree, Host, The Highwire

Pour ceux d'entre nous qui ressentent de la rage et de la colère, c'est naturel. Mais je ne crois pas que ce soit, vous savez, le message de Charlie Kirk, qui était un message de paix, un message de communication. Et j'espère que c'est l'héritage que nous laisserons à partir d'aujourd'hui. Bien sûr, nous pourrions pointer du doigt ceux qui ne gèrent pas la situation correctement, mais je pense que Charlie Kirk ferait mieux de tendre la main à ses proches et, au lieu de se disputer à ce sujet, de trouver un terrain d'entente. Trouvez un endroit où vous pouvez discuter. Trouvez un lieu d'amour. Parce que l'amour est la seule chose qui puisse transcender les moments sombres que nous vivons actuellement. Et il est clair que ce moment est l'un de ceux-là, l'un de ces moments. Alors, Charlie, je veux juste te dire que je t'aime, mon frère. Je sais que vous êtes dans une bonne situation. Et je sais aussi que Charlie serait heureux de certaines choses. D'une part, il a été la seule victime de cette fusillade pour des gens comme lui. Votre plus grande préoccupation va même au-delà de votre propre vie. Mais à ceux qui vous entourent. Il n'a jamais voulu que quelqu'un soit blessé. Et je sais que ce qui lui fait le plus de peine, c'est sa famille et le sacrifice qu'elle va devoir faire sans lui dans sa vie.

[00:09:38] Del Bigtree, Host, The Highwire

Nos prières vont donc à Erica et aux enfants. Vous avez fait le plus grand des sacrifices. Merci d'avoir permis à Charlie Kirk d'être cette lumière brillante qui a brillé sur cette terre. Bon, alors, que s'est-il passé cette semaine ? Nous avons eu une audition incroyable avec le sénateur Ron Johnson. Des millions de vies d'enfants ont été détruites par le manque de science. Nous exigeons la transparence scientifique depuis près de dix ans. Nous avons intenté des procès contre des agences gouvernementales. Nous avons cette émission, The HighWire. Tout ce que nous faisons a pour but d'apporter la justice, la clarté, la réalité et de faire changer les choses. Si des produits ruinent la vie des enfants, tuent des enfants ou des adultes, nous pouvons aller au fond des choses et dire : pouvons-nous mettre de côté toutes nos idéologies religieuses et examiner ce produit frais ? Il y a une étude dont j'ai parlé la semaine dernière et qui a été traitée, qui a été le point central de l'audition de Ron Johnson mardi. Hum, et nous avons eu l'occasion de faire une présentation à ce sujet. Nous devons avoir un débat. Aaron Siri représenté, Toby Rogers, PhD. Et puis, le docteur Scott s'est occupé de la perspective opposée. Mais lors de cette audience, ce que je n'aurais jamais imaginé, je dirais, en tant que cinéaste, notre bande-annonce a été présentée en avant-première lors de cette audience, et voici à quoi elle ressemblait il y a quelques jours à peine.

[00:11:12] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

En préparant cette audition, j'ai appris qu'un documentaire complet était en cours de préparation, racontant essentiellement, euh, comment cette étude a été proposée, comment elle a été menée. Euh, et j'ai demandé aux producteurs de cela est produit par le Réseau d'action pour le consentement éclairé. Euh, M... Siri est, euh, représente cette organisation. J'ai demandé à ICAN de réaliser une vidéo de cinq minutes, euh, représentative de ce dont ils vont discuter en racontant l'histoire de ce projet. Cette étude a été retenue. Pouvons-nous diffuser cette vidéo maintenant ?

[00:11:50] Female Speaker

Les enfants qui luttent chaque jour contre le TDAH.

[00:11:52] Female Speaker

Les allergies de Scott l'empêchent de suivre ses amis.

[00:11:55] Female Speaker

Réactions allergiques dues à des expositions accidentnelles à des aliments.

[00:11:57] Female Speaker

Eczéma modéré à sévère.

[00:11:59] Female Speaker

Psoriasis en plaques. Polyarthrite rhumatoïde.

[00:12:01] Female Speaker

Allergies alimentaires.

[00:12:01] Female Speaker

Allergie. Crises d'épilepsie.

[00:12:06] Female News Correspondent

La santé des enfants américains est en crise.

[00:12:09] Donald Trump, 45th & 47th U.S. President

Plus de 40 % des enfants américains souffrent aujourd'hui d'au moins une maladie chronique.

[00:12:14] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Maladies auto-immunes telles que la polyarthrite rhumatoïde. Diabète juvénile. Lupus, maladie de Crohn. Tous ces IVS.

[00:12:20] Donald Trump, 45th & 47th U.S. President

Il y a encore quelques décennies. 1 enfant sur 10 000 est atteint d'autisme. Aujourd'hui, c'est 1 sur 31.

[00:12:26] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Ajoutez le TDAH, les retards de langage, les tics, le syndrome de Gilles de la Tourette, la narcolepsie, les troubles du sommeil.

[00:12:32] Male Speaker

Il est impossible que ces augmentations rapides de l'incidence des maladies soient d'origine génétique. Il faut des générations et des siècles pour que les changements génétiques s'opèrent.

[00:12:41] Male Speaker

Qu'est-ce qui se passe ?

[00:12:45] Del Bigtree, Host, The Highwire

Que se passe-t-il ? Les maladies chroniques sont passées de 12,8 % chez nos enfants dans les années 1980 à plus de 54 % aujourd'hui. C'est le plus grand déclin de la santé humaine jamais enregistré. Et les gens diront, comment savez-vous que ce n'est pas à cause des pesticides pulvérisés sur nos cultures ou des hormones dans notre bœuf ou des plastiques ou encore des produits chimiques à vie. Mais lorsque nous parlons d'une crise des maladies auto-immunes, ce qui est le cas en Amérique, ne devrions-nous pas nous intéresser de plus près au seul produit conçu pour modifier notre système immunitaire à vie ? Et nous ne nous contentons pas de l'injecter une ou deux fois, ou dix ou quinze fois, ou vingt ou cinquante ou soixante-douze fois, nous modifions le système immunitaire de nos enfants avec notre programme de vaccination. Il y aurait une étude facile à réaliser pour l'écartier. Comparer des enfants vaccinés à des enfants non vaccinés, mais nous ne le savons pas car l'étude n'a jamais été réalisée.

[00:13:41] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Le CDC a la responsabilité de réaliser ces études, et on lui a ordonné à maintes reprises de le faire, ce qu'il a refusé.

[00:13:48] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Ce sont des informations que les défenseurs de la sécurité des vaccins souhaitent obtenir, et je ne vois pas très bien pourquoi cela n'a pas été fait.

[00:13:54] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un scientifique en qui le CDC puisse avoir confiance.

[00:13:59] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il faudrait qu'il s'agisse d'un groupe de scientifiques passionnément pro-vaccins et hautement accrédités, désireux de réaliser une étude comparative rétrospective très solide entre vaccinés et non vaccinés.

[00:14:11] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Le destin a voulu que Del rencontre le chef du service des maladies infectieuses du Henry Ford Health System, Marcus Zervos.

[00:14:19] Del Bigtree, Host, The Highwire

Le docteur Zervos est l'épidémiologiste idéal pour l'étude. Il est incroyablement pro-vaccins, et il a également l'habitude de s'occuper d'affaires très médiatisées, puisqu'il était au centre de l'enquête sur l'eau de Flint, dans le Michigan. Le docteur Zervos n'a accepté de faire cette étude que pour nous prouver que nous avions tort.

[00:14:36] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Del et moi avons pensé qu'il s'agissait d'une excellente occasion.

[00:14:39] Del Bigtree, Host, The Highwire

Nous n'avions qu'une seule demande.

[00:14:41] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Quel que soit le résultat, vous le publiez. Il a dit que quels que soient les résultats, ils seraient publiés. S'en tiendra-t-il à cette promesse si les résultats montrent que les enfants non vaccinés sont en meilleure santé ? Le savait-il ?

[00:15:05] Dr. Peter McCullough

Impact de la vaccination infantile sur les résultats de santé chroniques à court et à long terme chez les enfants - étude de cohorte de naissance. Je n'ai jamais vu cette étude auparavant.

[00:15:14] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

18 468 sujets.

[00:15:17] Dr. Peter McCullough

Henry Ford, comme d'autres institutions, a un préjugé favorable à l'égard des vaccins. Si les résultats démontrent que la batterie de vaccins est associée à des maladies chroniques, ce résultat serait particulièrement convaincant. Il pourrait s'agir de l'une des études les plus précieuses dans ce domaine.

[00:15:40] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Les sujets vaccinés étaient plus de quatre fois plus susceptibles d'avoir un diagnostic d'asthme.

[00:15:45] Paul Thomas, MD, Integrative Pediatrics

600% d'infections aiguës et chroniques de l'oreille en plus.

[00:15:49] Del Bigtree, Host, The Highwire

4,47 fois plus de troubles de la parole chez les personnes vaccinées que chez les personnes non vaccinées.

[00:15:56] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Un risque multiplié par cinq et demi.

[00:15:58] Paul Thomas, MD, Integrative Pediatrics

616 % d'augmentation des problèmes d'apprentissage, des retards de développement, des retards d'élocution, des retards de langage.

[00:16:04] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Dans le groupe non vacciné, il n'y a eu aucun cas.

[00:16:07] Paul Thomas, MD, Integrative Pediatrics

Il n'y avait aucun dysfonctionnement cérébral, aucun diabète, aucun problème de comportement, aucun trouble de l'apprentissage, aucune déficience intellectuelle, aucun tic et aucune autre déficience psychologique. Aucun.

[00:16:21] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

C'est une grande différence.

[00:16:23] Dr. Peter McCullough

C'est très important. L'étude voit le jour.

[00:16:26] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

C'est catastrophique.

[00:16:27] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Ce document aurait dû être publié en urgence.

[00:16:32] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Nous rendons systématiquement les enfants malades, et pas seulement un peu. Très malade.

[00:16:37] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il s'agit peut-être de l'étude la plus importante jamais réalisée et elle doit être publiée.

[00:16:42] Paul Thomas, MD, Integrative Pediatrics

Il sait que s'il y appose son nom, sa carrière est terminée.

[00:16:45] Speaker21

Je veux dire, évidemment, très émotionnel.

[00:16:48] Dr. Peter McCullough

Zervo va probablement perdre son emploi à cause de cela.

[00:16:55] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il s'agit d'une étude gênante pour l'ensemble de l'agenda vaccinal. Pour les centaines de milliers de personnes qui ont suivi l'audition et qui ont vu non seulement la bande-annonce, mais aussi un débat assez animé sur le sujet, vous pouvez regarder ce débat sur le site Thehighwire.com. Nous l'avons toujours affiché. Beaucoup de gens disent que c'était l'un des débats les plus intéressants, voire les plus enflammés, que nous ayons vus lors d'une audition au Sénat. Cela fait vraiment des étincelles. Disons-le comme ça. Je reviendrai plus tard sur ce sujet avec Aaron Siri, qui est au centre de ce débat et de cette discussion. Hum, mais le sénateur Johnson a dit quelque chose de clair, et je vais en parler de plus en plus au fur et à mesure que nous nous rapprochons de la première. La genèse de cette étude est très complexe. Il y a beaucoup de choses que nous ne partageons pas encore, que nous savons sur cette étude, que nous savons sur le docteur Marcus Zervos et sur le centre médical Ford. Mais le sénateur Johnson a vraiment dit quelque chose d'important et de vrai, a déclaré M. Blumenthal. Pourquoi avoir attendu cinq ans ? Lorsqu'il a pu s'exprimer, le sénateur Johnson a finalement déclaré : "Je les ai forcés à publier cette étude. Les forcer à, vous savez, faire partie de tout ça. C'est vrai. Nous ne savions pas comment faire publier l'étude. Ils ont eu peur de publier l'étude dès que les chiffres sont apparus. Il s'agissait d'une réprimande pour les anti-vaxxistes. Cette étude a été réalisée par des scientifiques pro-vaccins dans un établissement pro-vaccins.

[00:18:27] Del Bigtree, Host, The Highwire

Et cette étude fait exactement le contraire de ce qu'elle avait prévu de faire. En fait, je pense qu'il s'agit peut-être de l'une des critiques les plus accablantes du programme de vaccination qui ait jamais vu le jour. Mais le sénateur Johnson a pris connaissance de l'étude et a déclaré : "Je ne peux pas m'asseoir là-dessus. Je ne peux pas laisser cela ici. Je suppose qu'il peut légalement la mettre sur le site web du Sénat, ce qu'il est en train de faire, je crois, ce qui rendra l'étude publique pour le monde entier. Tout cela s'est donc passé en temps réel. Nous sommes en train de préparer le documentaire qui racontera tous les détails de l'histoire qui se déroulera au cours des prochaines semaines. Nous avons toutefois reçu une réponse à la suite de cette audition. Et Ford. Henry Ford Medical Center, voici ce qu'ils avaient à dire. "Ce rapport n'a pas été publié parce qu'il ne répondait pas aux normes scientifiques rigoureuses que nous exigeons en tant qu'institution de recherche médicale de premier plan. Les données ont toujours montré que les vaccins sont un moyen sûr et efficace de protéger les enfants contre des maladies qui peuvent changer leur vie". Et ils ont dit bonjour. "Vous pouvez attribuer" Je veux juste m'assurer que nous voyons la libération légale complète. "Bonjour. Vous pouvez attribuer la déclaration suivante à Henry Ford Health ou au porte-parole de Henry Ford Health". Je suppose que ce qu'ils disent, c'est que notre responsable des maladies infectieuses, qui a mené certaines de nos études les plus importantes sur la crise de l'eau à Flint, dans le Michigan, a été au cœur de cette crise et s'est opposé au département de la santé à ce sujet.

[00:19:55] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il a même dirigé l'étude Ford, a participé à l'étude sur l'hydroxychloroquine, mais il a aussi examiné plusieurs choses différentes dont ils se sont occupés. Il était également le chef des procès Moderna. Il est tellement favorable aux vaccins que lorsqu'il a réalisé cette étude avec tous ses meilleurs scientifiques, ils veulent maintenant dire que cette étude n'a pas respecté les rigueurs de la science auxquelles nous sommes habitués. Elle a été réalisée par notre scientifique le plus talentueux, qui n'avait qu'une idée en tête : prouver que les anti-vaxxistes avaient tort. Nous savons pourquoi ce texte n'est pas publié. C'est la raison pour laquelle nous réalisons un documentaire à ce sujet, et c'est pourquoi je pense qu'il est si important que le monde le voie maintenant. Il y a tant d'autres choses, tant d'autres, et pourtant tant de choses vont être dévoilées. Nous allons continuer à vous donner de petits morceaux. La semaine prochaine, l'émission publiera un article de dernière minute avec plus de détails. Et je vais parler à Aaron du débat qui a eu lieu. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Hey, Jefferey. Hum, vous savez, nous avons, euh, nous avons tous été sur des montagnes russes émotionnelles ces deux derniers jours. Hum, mais, hum, vous savez, il y a, euh, il y a beaucoup à célébrer dans un être humain, dans un homme brillant comme Charlie Kirk. Puissons-nous tous, hum, nous approcher, avoir une fraction de l'effet qu'il a eu sur le monde.

[00:21:23] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est vrai ? Quel homme incroyable, quel être humain. Et, hum, vous savez, j'ai préparé un énorme segment que nous allons aborder, mais je ne sais pas comment passer à autre chose sans entrer dans les détails ici. Et, vous savez, comme vous l'avez expliqué au début de l'émission, mari, père, hum, il voulait essentiellement parler aux gens qui n'étaient pas d'accord avec lui et il a utilisé ce magnifique droit que nous avons ici dans ce pays, le premier amendement, la liberté d'expression. Il a donné sa vie pour ce rêve et ces convictions. À la suite de sa mort, un miroir a été tendu à ce pays pour qu'il examine nos clivages politiques et qu'il vérifie la moralité du pays dans lequel nous nous trouvons actuellement. Et donc nous sommes, vous savez, en train de casser la baraque. Nous sommes en train de parler de cette enquête et nous sommes en quelque sorte dans un brouillard de guerre avec les informations. Beaucoup de gens ne savent pas ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Je pense qu'il est important d'éviter toute spéculation à ce sujet. Beaucoup d'informations circulent et nous nous en tiendrons aux faits tels que nous les connaissons au moment où nous parlons. Les forces de l'ordre de l'Utah ont donné une conférence de presse quelques heures avant la diffusion de l'émission d'aujourd'hui. Je voudrais donc vous faire part de quelques moments clés de ce processus. Jetez donc un coup d'œil.

[00:22:34] Del Bigtree, Host, The Highwire

D'accord.

[00:22:36] Male Speaker

Grâce à tout ce travail la nuit dernière, nous avons pu faire quelques percées. Nous avons pu suivre les mouvements du tireur à partir de 11h52. le sujet est arrivé sur le campus un peu à l'écart de celui-ci. Nous avons suivi ses déplacements sur le campus, dans les cages d'escalier, sur le toit, à travers le toit, jusqu'à un lieu de tournage. Après la fusillade, nous avons pu suivre ses mouvements alors qu'il se déplaçait de l'autre côté du bâtiment, sautait du bâtiment et s'enfuyait, hum, hors du campus et dans un quartier. Nos enquêteurs ont travaillé dans ces quartiers, contactant tous ceux qu'ils pouvaient avec des caméras de sonnette, des témoins et un travail approfondi dans ces communautés pour essayer d'identifier des pistes. Nous disposons d'une bonne vidéo de cet individu. Nous n'allons pas divulguer ces informations pour l'instant. Nous travaillons sur certaines technologies et certains moyens d'identifier cette personne. Si nous n'y parvenons pas, nous nous adresserons à vous en tant que média et nous vous demanderons de nous aider à les identifier. Mais nous sommes confiants dans nos capacités à l'heure actuelle, et nous aimerions aller de l'avant de manière à assurer la sécurité de tous et à faire avancer le processus de manière appropriée.

[00:23:53] Male Speaker

Ce matin, je peux vous dire que nous avons retrouvé ce que nous pensons être l'arme utilisée lors de la fusillade d'hier. Il s'agit d'un fusil à verrou de grande puissance. Ce fusil a été retrouvé dans une zone boisée où le tireur s'était enfui. Le laboratoire du FBI analysera cette arme. Les enquêteurs ont également recueilli des chaussures sélectionnées. Prise d'une empreinte de la paume de la main et de l'avant-bras pour analyse.

[00:24:20] Female News Correspondent

Regardez votre écran. Voici deux des photos que le FBI de Salt Lake City vient de publier. Il demande l'aide du public pour identifier cette personne d'intérêt dans le cadre de la fusillade mortelle de Charlie Kirk à l'université de Utah Valley. Tout à l'heure, nous avons entendu des informations supplémentaires. Des messages ont été retrouvés sur l'arme et les munitions utilisées pour l'assassinat de Charlie Kirk.

[00:24:48] Spencer Cox, (R) Utah Governor

Je veux que ce soit clair comme de l'eau de roche pour celui qui a fait ça. Nous vous trouverons, nous vous jugerons et nous vous tiendrons pour responsables jusqu'au bout de la loi. Je tiens à rappeler que la peine de mort est toujours en vigueur dans l'État de l'Utah.

[00:25:14] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il s'agit donc d'un assassinat politique. On peut y voir que ce sont bien les photos qui ont été diffusées, et non les vidéos comme l'ont dit les enquêteurs. Nous disposons donc des photos qui ont été diffusées, et le FBI offre une récompense de 100 000 dollars pour toute information permettant d'appréhender cet individu. Comme vous pouvez l'entendre dans ce clip, ils disposent d'un grand nombre de séquences vidéo montrant l'individu se déplaçant sur les lieux, je suppose, tirant également des coups de feu, puis s'enfuyant à pied. Ils ont également une image. C'était ce matin. Ils ont publié une image du fusil. Vous pouvez voir qu'il s'agit d'un fusil à verrou et qu'il est équipé d'une lunette de visée assez imposante. C'est pourquoi il faut faire ce tir. Il est évident qu'il ne s'agit pas d'une situation de base. C'est quelqu'un qui a l'air de savoir ce qu'il fait avec ce type d'équipement. Voici donc ce que nous savons à l'heure actuelle. Je suppose qu'il y a une chasse à l'homme. Il est clair qu'il s'agit là d'une question d'actualité. Euh, et avec un peu de chance, ils apprêteront cette personne. Les forces de l'ordre affirment qu'elles disposent de technologies qu'elles utilisent. Il s'agit donc de technologies dont nous ne connaissons probablement pas grand-chose, puisque la technologie médico-légale publique consiste peut-être en des images de drone ADN, voire des images satellite. Nous sommes donc tous, en tant que pays, en train de retenir notre souffle pour que cet individu soit appréhendé. Le président Trump a déclaré qu'il remettrait la médaille présidentielle de la liberté à Charlie Kirk. Donc, un.

[00:26:40] Del Bigtree, Host, The Highwire

C'est bien mérité.

[00:26:44] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il est difficile de faire la transition, mais au début de la semaine, il y a eu des nouvelles positives massives, et c'est le titre qui en est ressorti. Nous avons la Commission MAHA. Rappelez-vous, c'est le décret que Trump a publié, et il voulait mettre fin aux maladies chroniques chez les enfants en Amérique. Kennedy a été chargé de cette tâche. La commission Mazhar a été proposée et mise en place. Il s'agit du deuxième rapport publié par la Commission, qui contient 128 recommandations à cet effet. Et ce qui est vraiment positif, c'est qu'ils abordent maintenant des sujets qui touchent notre public, à savoir les vaccins, les ISRS, les antidépresseurs, le fluor. Je veux aller dans ce rapport maintenant et, euh, regarder cela. Mais tout d'abord, d'après cette conférence de presse, la commission MAHA a organisé une table ronde à laquelle ont participé les responsables de toutes les agences de santé qui font partie de cette commission MAHA. Et ils parlaient tous des progrès qu'ils avaient accomplis pour en arriver là. Mais une question a été posée, par la presse. Et souvent, la presse prend les gens au dépourvu pour obtenir les moments les plus candides. Et Kennedy avait ceci à dire sur les lésions causées par les vaccins. Écoutez.

[00:27:53] Del Bigtree, Host, The Highwire

D'accord.

[00:27:54] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

L'une des choses que nous avons apprises au cours de notre enquête, c'est qu'environ 80 % des personnes qui ont recours au système de notification des effets indésirables des vaccins (Vaccine Adverse Event Reporting System) ont fait en sorte qu'il soit si difficile de signaler un accident vaccinal qu'elles abandonnent avant de le faire. Les médecins sont découragés de le signaler. Ils ne sont pas rémunérés. Il leur faut en moyenne 30 minutes pour signaler une blessure. Ils sont également dissuadés de le signaler. Nous changeons le système. Aucune des personnes ayant signalé des blessures ne fait l'objet d'un suivi. Nous allons commencer à les suivre et à découvrir leurs vulnérabilités génétiques ou autres. Nous sommes en train de refondre l'ensemble du programme afin que les lésions dues aux vaccins soient signalées. Ils seront étudiés et les personnes qui en souffrent ne seront pas niées, marginalisées, vilipendées ou mises sous tension. Ils seront les bienvenus et nous apprendrons tout ce que nous pouvons sur eux afin d'améliorer la sécurité de ces produits.

[00:28:51] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il s'agit donc d'une nouvelle information. 80 % abandonnent l'idée de signaler une blessure. Ils abandonnent et les blessures, lorsqu'elles sont signalées, ne font l'objet d'aucun suivi.

[00:29:00] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je veux dire que c'est dévastateur. Je veux dire que 80 % de cette petite fraction de personnes qui savent même qu'il existe un système VAERS, je ne peux pas. Le nombre de médecins que je rencontre me sidère. Même des pédiatres qui n'ont jamais entendu parler de VAERS. Et donc, vous savez, quand vous pensez à ces personnes qui font des pieds et des mains, elles savent que le système existe. 80 % d'entre eux abandonnent tout simplement. Et vous voyez des chiffres comme ceux du Covid 38, plus de 38 000, je crois, décès signalés à ce jour à cause du vaccin Covid. Et bien sûr, ils vont crier et hurler, oh, ceux-là. Ce n'est pas ça. Ces chiffres ne sont pas vérifiés, ce qui est vrai. Chaque fois que ces chiffres ont été examinés par un organisme professionnel, les études montrent qu'ils sont sous-estimés de l'ordre de 1,5 milliard d'euros. Ils peuvent capturer moins de 1 %, comme l'indiquent plusieurs études, ou jusqu'à 10 %. Mais la seule chose que nous sachions à propos de ces chiffres, c'est qu'ils sont inférieurs à la réalité, du moins dans toutes les études jamais réalisées. Voilà où nous en sommes. Je tiens à souligner que cette semaine devrait être celle de la célébration d'un secrétaire d'État à la santé qui fait enfin ce qui aurait dû être fait depuis des décennies, depuis le moment où nous avons mis en place un programme de vaccination.

[00:30:12] Del Bigtree, Host, The Highwire

Telle aurait dû être l'approche. Nous allons prendre vos blessures au sérieux. Nous allons écouter votre rapport. Nous allons vous rappeler pour vous demander plus de détails. Vos gènes vont aller au fond des choses, et non pas vous éclairer par des gaz et vous faire taire. Faites en sorte que vous deviez payer pour tous vos propres dommages, que vous soyez ruiné et catastrophé, que vous deviez gérer le reste de votre vie, perdre votre maison et tout le reste pendant que personne ne vous écoute et qu'aucun d'entre nous n'arrive à comprendre ce qui se passe, à savoir les susceptibilités génétiques. Que se passe-t-il ? Quelle est l'ampleur de ces susceptibilités ? Existe-t-il un moyen de le tester ? Toutes les choses qu'une société moderne aurait dû faire avant d'être moderne. Dieu merci, Robert Kennedy Jr. Il continue à mettre le pied sur l'accélérateur. Ces dernières semaines ont été très excitantes.

[00:30:58] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est vrai. Et c'est pour de nombreuses raisons que cette émission a été lancée, en raison de la masse critique de personnes qui sont restées. Excusez-moi, sans représentation avec des lésions dues aux vaccins. Nous entrons donc dans ce rapport. Je voudrais juste prendre quelques segments de ce document parce que, encore une fois, il y a 128 recommandations. Beaucoup d'entre eux sont déjà en cours de réalisation. Nous avons entendu parler de l'assainissement des aliments ultra-transformés, de l'élimination des colorants et des toxines présents dans les aliments. Mais pour notre public, nous entrons dans cette partie ici même. Il y est question de cette lésion vaccinale, il y a tout un segment à ce sujet, et c'est juste au début. "Le ministère de la santé, en collaboration avec les NIH, étudiera les lésions dues aux vaccins en améliorant la collecte et l'analyse des données. Ils vont donc enfin "améliorer Vaers, notamment par le biais d'un nouveau programme de recherche sur les lésions dues aux vaccins au centre clinique des NIH, et pourront l'étendre à d'autres centres dans tout le pays". Ensuite, il est question du cadre des vaccins. Le Conseil de politique intérieure de la Maison Blanche et le ministère de la santé et des services sociaux élaboreront un cadre visant à garantir que l'Amérique dispose du meilleur calendrier vaccinal pour les enfants, à traiter les blessures causées par les vaccins et à moderniser les vaccins américains à l'aide d'une science transparente de référence. Del, vous et moi savons quand la science de référence commence à s'intéresser de près à la sécurité des vaccins. Je pense que nous savons dans quelle direction cela va aller. Je pense qu'au mieux, tout le monde peut donner son consentement éclairé. Le droit de choisir ce qui entre dans leur corps est la meilleure façon d'avancer dans ce domaine. Revenons à ce rapport. Aujourd'hui, nous parlons beaucoup du fluor.

[00:32:10] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

L'agence pour la protection de l'environnement (EPA) a mis le fluor sur son bureau pour effectuer une évaluation afin de le retirer de l'eau. "L'EPA examinera les nouvelles informations scientifiques sur les risques potentiels pour la santé du fluorure dans l'eau potable afin d'éclairer les recommandations des centres de contrôle et de prévention des maladies. Cette question est donc désormais inscrite au registre. Ils doivent le faire. "HHS informera un groupe de travail sur le diagnostic et la prescription en matière de santé mentale afin d'évaluer les schémas de prescription des inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS), des antipsychotiques, des stabilisateurs de l'humeur, des stimulants et d'autres médicaments pertinents pour les enfants. Le texte précise également que "le HHS évaluera également les effets néfastes et les avantages thérapeutiques des seuils de diagnostic actuels par rapport aux tendances de prescription et aux solutions fondées sur des données probantes qui peuvent être mises à l'échelle pour améliorer la santé mentale". Il s'agit donc d'un projet d'envergure, car il porte sur un grand nombre de ces médicaments qui ont un effet dévastateur sur la santé des enfants et des jeunes adultes. Voici les vaccins. Il y a les ISRS, le fluor, l'alimentation. C'est en quelque sorte l'opus magnum de Maha. Il s'agit de leur mouvement de recommandations pour la mise en œuvre de 128 mesures. Ils peuvent être cochés. Cette question est actuellement à l'étude. Dès que Kennedy a terminé cette conférence de presse, il s'est rendu à la Maison Blanche. Il s'est rendu à la Maison Blanche avec le président Trump pour signer un décret. Il a été interpellé par Fox News directement après la signature de ce décret. Et voici ce qu'il avait à dire.

[00:33:31] Del Bigtree, Host, The Highwire

D'accord.

[00:33:32] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Le président vient de signer un décret. C'est un changement historique. Et la façon dont la publicité pharmaceutique est faite à la télévision et l'ordonnance rétablit essentiellement ou nous donne maintenant la possibilité de rétablir les règles de 1997. Avant 1997, les annonceurs de produits pharmaceutiques étaient tenus d'indiquer tous les effets secondaires dans leurs publicités. Beaucoup d'entre eux n'ont pas fait de publicité parce que cela allongeait la durée de la publicité, et la suppression de cette obligation a eu pour effet de réduire la durée de la publicité. En 1997, la FDA a modifié la règle pour leur permettre de signaler les effets secondaires sur un site web ou par téléphone. Et ils savent qu'ils n'ont eu à en présenter que quelques-uns à la télévision. Cela a déclenché une prolifération de ces publicités. Il n'y a que deux pays au monde qui autorisent la publicité directe des laboratoires pharmaceutiques à la télévision. Nous sommes l'un de ces pays. La Nouvelle-Zélande est l'autre. Elle a eu un impact désastreux sur la santé humaine, sur les relations des gens avec leur médecin et, en fait, sur l'ensemble de la société, où les Américains sont amenés à croire qu'il existe une pilule pour chaque maladie et qu'il n'est pas nécessaire de faire de l'exercice, ni de faire attention à son alimentation. Tout ce qui ne va pas chez vous, vous pouvez le réparer avec le médicament.

[00:34:56] Male News Correspondent

Dans quelle mesure cela change-t-il la dynamique pour les entreprises pharmaceutiques qui ont fait de la publicité sur toutes sortes de canaux et même en ligne ? Ils vont devoir faire beaucoup plus spécifiquement.

[00:35:06] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Ils devront signaler tous leurs effets secondaires. Dans certains cas, cela peut se traduire par une publicité d'une durée de quatre minutes. Avant 1997, la publicité dans les magazines faisait état, page après page, d'effets secondaires. Nous ne savons donc pas exactement ce que nous ferons, ni ce qu'il fera. Mais nous savons que cela sera meilleur pour la santé, pour la santé des Américains.

[00:35:36] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

En 2024, les entreprises pharmaceutiques ont donc dépensé près de 11 milliards de dollars en publicité pharmaceutique directe. Et cela va affecter les résultats financiers des grandes sociétés pharmaceutiques. Mais cela va également toucher les sociétés de publicité qui dépendent de cet argent, les médias d'entreprise, pour leur financement. Vous verrez donc des choses comme Kennedy. Le secrétaire d'État Kennedy a déclaré qu'il ne savait pas exactement ce qu'il allait faire. Mais on peut imaginer qu'il sera beaucoup plus difficile pour les agences de presse qui ont engrangé cet argent de fonctionner. Et, vous savez, il y a beaucoup de gens qui disent, pourquoi ne pas les interdire complètement ? Mais cela semble être la solution intermédiaire la plus logique.

[00:36:09] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je voudrais intervenir parce que j'ai eu le privilège de participer à plusieurs conversations avec les personnes qui ont participé à la prise de cette décision. Je n'étais pas là récemment, vous savez, mais, hum, bien sûr, vous savez, je travaillais sur la campagne. Et alors que nous nous rapprochions de plus en plus de l'élection, l'une des choses que j'ai apprises lorsque nous avons commencé à nous asseoir et à en discuter, c'est que, comme nous en avons parlé, Bobby a dit sur les scènes pendant des années, et moi aussi, qu'il fallait se débarrasser de la publicité directe au consommateur et que nous pourrions régler ce problème. Le genre de mantra qui hypnotise l'Amérique est véhiculé par les journaux télévisés et même les chaînes câblées, qui bénéficient tous d'un financement massif de la part de l'industrie pharmaceutique. Entre 50 et 70 % de votre publicité provient de l'industrie pharmaceutique, ce qui signifie, comme nous l'avons dit à maintes reprises, Jefferey, que ce présentateur de journal télévisé en qui vous pensez avoir confiance ne pourrait pas faire un reportage sur un médicament ou un vaccin, même s'il le voulait. Et n'en parlons plus. Si vous êtes journaliste et que vous vous trouvez en bas de la chaîne alimentaire, personne n'est autorisé à couvrir ces histoires. C'est la raison pour laquelle nous avons créé The HighWire, c'est la raison pour laquelle nous sommes tous seuls lorsque nous commençons à travailler sur ce sujet. Je veux dire, même les blogueurs et les vloggers ne le feraient pas parce que YouTube, vous savez, couperait, euh, le flux. Mais nous voulions nous débarrasser de la publicité directe au consommateur parce que si vous pouviez retirer ces 11 milliards de dollars des mains de ces réseaux et dire que vous allez devoir lever des fonds à l'ancienne, que vous allez devoir avoir un public qui s'intéresse à ce que vous faites et revenir à la vente de couches et d'autres choses de ce genre.

[00:37:48] Del Bigtree, Host, The Highwire

Hum, cela créera, je crois, et je tiens à le dire en tant que journaliste, car je viens de CBS, j'ai travaillé sur l'émission de jour The Doctors. Il y a d'autres Del Bigtree là-dedans. Il y a d'autres Jefferey Jaxen qui sont des journalistes et qui s'intéressent à ces questions. Ils aimeraient bien se lancer dans une enquête dynamique, mais ils ne peuvent pas le faire à cause du financement des entreprises pharmaceutiques, qui a une mainmise sur eux. Il s'agit littéralement de contrôler le téléviseur. Je tiens également à le préciser, car il s'agit du point central de notre travail. Tout le monde doit savoir que la télévision, même si vous la considérez comme un divertissement. Il est simplement considéré comme un panneau d'affichage. C'est ce qui arrive quand on travaille à la télévision, comme je l'ai fait à CBS, c'est un panneau d'affichage. Et votre travail, qu'il s'agisse d'une sitcom, d'un drame, d'une série policière, de The Doctors ou des informations, n'est là que pour retenir l'attention des téléspectateurs, de sorte que lorsqu'ils passent à la publicité et que le panneau d'affichage commence à faire ce pour quoi il a été conçu, c'est ce qu'il fait. Ces globes oculaires restent là, et ils feront donc tout ce qu'il faut pour les garder sur ce panneau d'affichage. C'est bien de cela qu'il s'agit. Lorsque vous marchez, lorsque vous regardez cette chose dans votre maison, sachez qu'elle est conçue pour vous laver le cerveau. Il est conçu pour vous vendre des choses. Et si vous pensez que vous êtes assez fort pour le surmonter, vous ne l'êtes pas. Mais revenons à cette décision. Hum, vous savez, beaucoup de gens diront, eh bien, pourquoi ne pas simplement couper le marketing direct au consommateur ? Ce que je veux dire à propos de ces conversations, c'est que nous sommes entrés dans le vif du sujet, dans les aspects juridiques.

[00:39:13] Del Bigtree, Host, The Highwire

Premièrement, si vous dites à l'industrie pharmaceutique qu'elle n'a pas le droit de faire de la publicité, Pampers peut le faire, les couches, le football aussi, Budweiser aussi, mais pas vous. Il s'agit vraiment d'une violation du droit au premier amendement de cette industrie, dont Donald Trump ne voudrait jamais faire partie. L'un des points centraux de toute sa candidature porte sur les droits du premier amendement. C'est ce dont nous parlons tous dans ces événements tragiques autour de Charlie Kirk. Comment pourrions-nous donc être hypocrites et dire que nous allons violer votre liberté d'expression, le droit que confère le premier amendement à l'industrie pharmaceutique de faire de la publicité comme n'importe qui d'autre ? Non, au contraire, c'était le compromis. Et d'ailleurs, quand on y regarde de plus près, personne ne pensait que cette affaire gagnerait devant la Cour suprême si l'on supprimait les droits du premier amendement. Au moment où Pharma, qui peut facilement se payer tous les avocats nécessaires pour mener à bien cette affaire, il est difficile d'imaginer que l'on puisse gagner cet argument du premier amendement si l'on supprime leurs droits. Mais je dirai qu'en disant simplement non, vous ne ferez que donner un consentement éclairé. Vous allez devoir faire figurer dans cette publicité tous les effets secondaires connus de ce produit. En réalité, je pense que ce sera une pilule empoisonnée pour de nombreuses publicités. Et franchement, je pense qu'aucun d'entre nous n'a envie d'assister à une publicité de cinq minutes sur les éruptions cutanées.

[00:40:37] Del Bigtree, Host, The Highwire

Hum, je veux dire, il suffit de regarder cette liste d'effets indésirables d'intérêt particulier sur l'un d'entre eux. Imaginez que vous deviez lire tout cela à haute voix dans une publicité. Je ne vais même pas essayer de le faire. Mais je veux dire, si je suis un acteur de doublage, combien de temps vous faut-il pour dire "syndrome de suppression" ? Les nucléotides de l'acidurie à deux hydroxyles augmentent la névrite acoustique ? Je veux dire, vous voyez l'idée. Il y aura beaucoup d'argent dans les voix off, j'en suis sûr, mais personne ne va s'asseoir là-dessus. Il s'agit donc d'un des points centraux des demandes que nous avons adressées au président Trump. Je pense que cela va de pair avec la suppression de la protection de la responsabilité, la suppression de la mainmise des médias sur cette conversation qu'ils sont financés pour promouvoir maintenant. Je veux dire, ce qui reste sur la table, c'est l'acte 86. Il s'agit de savoir si l'on peut se débarrasser de la protection de la responsabilité et poursuivre le fabricant. Vous n'êtes donc plus propriétaire de la télévision, et nous sommes débarrassés des mandats et de votre capacité à, vous savez, nous imposer ce produit. Ensuite, nous supprimons la responsabilité. Jefferey. C'est l'une des trois choses qui nous permettraient de dire : "Je pense que la mission est accomplie". Cette semaine, Robert Kennedy Jr et le président Trump ont donc frappé un grand coup. Et merci au président Trump d'avoir pris cette décision. C'était audacieux. C'est courageux et c'est énorme.

[00:42:06] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et ce, à un moment où les entreprises de médias connaissent des licenciements historiques. On voit des salles de rédaction fermer. On assiste à des licenciements massifs de rédacteurs. Beaucoup de gens se tournent vers les médias indépendants. Ce nouveau paradigme est en train de faire disparaître les médias d'entreprise. C'est donc la dernière chose dont ils ont besoin en ce moment. Je m'attends vraiment à voir des changements immédiats d'ici un mois ou deux. Nous allons voir, vous savez, ils ne diront peut-être pas que c'est la raison de la publicité pharmaceutique que Trump vient de signer. Mais je pense que nous allons assister à de nouveaux licenciements mystérieux ou à de nouvelles annulations d'émissions. La FDA a donc déclaré qu'elle allait agir rapidement à ce sujet. Ils ont envoyé plus de 100 lettres de cessation et d'abstention à des sociétés pharmaceutiques. Il s'agit de la répression de la publicité mensongère pour les médicaments. Voici donc la lettre qu'ils ont envoyée. Vous pouvez le voir en gras. "Il vous est demandé de retirer toute publicité non conforme et de mettre en conformité toute communication promotionnelle." Voilà comment cela fonctionne. La main tendue. Nous avons une FDA respectueuse des règles qui va faire avancer les choses, et c'est ce qui est nécessaire. C'est là que le bât blesse. L'autre partie de cette conversation, la conversation sur l'autisme, est que Kennedy va publier un rapport.

[00:43:20] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Il l'a mentionné lors de conversations avec M. Trump au cours des tables rondes, en disant qu'en septembre, c'est-à-dire ce mois-ci, il présentera un rapport, le début d'une enquête sur les causes de l'autisme. Nous voyons le Wall Street Journal. Ils ont brûlé les étapes. Et je voudrais parler de l'éducation aux médias et de la façon de l'aborder. Ainsi, "RFK Jr. Les chercheurs établissent un lien entre l'autisme et l'utilisation de Tylenol pendant la grossesse et les carences en folates". L'article parle donc de Tylenol. Il est dit que ce "rapport à venir devrait suggérer d'autres causes potentielles de l'autisme et proposer des études plus approfondies, selon des personnes familières avec le sujet". Il n'y a donc pas de noms. Il s'agit de sources anonymes, et c'est intéressant parce que je ne sais pas comment cet article est né. Mais s'il s'agit d'un plan de fuite de certaines informations de la part du HHS ou de l'entourage de Kennedy, alors tant mieux pour eux. Mais s'il y a des fuites au sein de cette organisation, le Wall Street Journal semble s'en emparer, parce qu'en publant cela et en disant, vous savez quoi ? Juste du Tylenol. C'est tout ce dont les gens se souviendront. Parce que lorsqu'ils verront les premiers titres, tout ce qui se trouvera en dessous sera : non, non, ce n'était que du Tylenol.

[00:44:28] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est ce qui a été rapporté. Ils ont donc pris de l'avance. Et en disant qu'il s'agit simplement de Tylenol, on dérange les deux camps. Les médecins généralistes diront que le Tylenol est le médicament le plus sûr que nous ayons jamais eu. Ce type est vraiment dangereux. Et notre groupe, les personnes qui se sont battues pour la transparence et la justice autour de cette conversation, en essayant de découvrir les causes de l'épidémie d'autisme. Ils diront Tylenol. Comment ose-t-il faire cela ? Cela dérange donc les deux camps. Mais je m'écarte du sujet parce qu'après la publication de ce rapport, il est intéressant de constater que personne ne parle d'autre chose. C'est du Tylenol. Il s'agit peut-être d'acide folique, mais Scott Gottlieb sort du conseil d'administration de Pfizer et fait à nouveau la tournée des médias. C'est la deuxième fois qu'il fait cela. Voici le titre de l'article : "RFK Jr pourrait établir un lien entre l'adjuvant en aluminium VAX et l'autisme. C'est ce qu'affirme l'ancien directeur de la FDA. Il est très préoccupé par cet adjuvant en aluminium. Il craint que cela ne perturbe l'industrie des vaccins. Il est très intéressant de constater qu'il continue à sortir du bois alors que personne ne parle de l'aluminium à ce stade. Il semble s'intéresser de très près à ce seul ingrédient du vaccin.

[00:45:30] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il ne fait aucun doute qu'il a encore des amis au sein de l'agence où Robert Kennedy Jr essaie de faire en sorte que tout le monde se concentre et fasse un travail réel et transparent dans le domaine de la science. Je suis sûr que s'il le dit, je le croirais sur parole. Des conversations sérieuses doivent avoir lieu, car nous savons que l'aluminium sera l'un des principaux sujets de discussion dans le cadre de notre travail. Et sur le même point qui a été soulevé lors des débats de l'audition de Ron Johnson. Vous pouvez examiner les vaccins et constater qu'il n'y a pas d'essais basés sur des placebos, et c'est la même chose pour l'aluminium. Il n'existe aucune étude sur la sécurité de l'aluminium. Pourquoi ? Parce qu'en fait, ironiquement, il serait contraire à l'éthique d'injecter de l'aluminium à quelqu'un et d'avoir ensuite un groupe où l'on injecte une solution saline pour voir si l'aluminium a un effet. C'est illégal car ils savent que l'aluminium n'a aucun effet bénéfique. Ce n'est pas une vitamine. Vous n'avez pas de carence en aluminium. C'est pourquoi il est illégal pour eux de l'avoir jamais testé. Mais il n'y a pas de problème pour en faire un ingrédient de base. Il dit que l'aluminium est présent dans presque tous les vaccins, à tel point qu'il a déclaré que si l'on supprimait l'aluminium, on détruirait l'ensemble du programme de vaccination. C'est un problème, Scott, puisque vous n'avez jamais effectué de test de sécurité sur l'aluminium. Alors, nous voilà, n'est-ce pas ? Nous sommes dans ce cercle qui n'a cessé d'être évoqué au cours des auditions. Vous savez, nous n'avons pas fait d'essais pour établir la sécurité. Je ne peux pas le faire maintenant car ce serait contraire à l'éthique.

[00:47:00] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oui. Parlons donc du fait qu'ils nous donnent du Tylenol. Parlons du Tylenol. Le Wall Street Journal a donc titré qu'il s'agissait simplement de Tylenol. Et cela rend un certain groupe de personnes malheureuses. Ce n'est qu'un exemple des nombreux messages que j'ai vus après la publication de ce titre. Il s'agit du docteur Nisha Patel. C'était sur X, hum, un médecin, elle dit ceci. "Il n'y a pas de lien prouvé entre l'utilisation de Tylenol pendant la grossesse et l'autisme. Le Tylenol est l'un des rares médicaments sûrs disponibles pour soulager la douleur et l'inconfort pendant la grossesse. Et maintenant, il est diabolisé sans preuve. Ce n'est pas de la santé publique, c'est de l'alarmisme irréfléchi". Bon, puisque nous parlons du Tylenol et que c'est maintenant le sujet, parlons des preuves dont elle parle. Apparemment, il n'y a aucune preuve de préjudice. Il s'agit du Mont Sinaï, une institution très respectée. Le mois dernier, ils ont publié une méta-analyse portant sur plus de 50 études sur l'acétaminophène, intitulée "l'évaluation des preuves sur l'utilisation de l'acétaminophène dans les troubles du développement neurologique". Leur conclusion est la suivante : "notre analyse utilisant le guide de navigation soutient des preuves compatibles avec une association entre l'exposition à l'acétaminophène pendant la grossesse et l'incidence accrue des troubles du développement neurologique". Des mesures appropriées et immédiates doivent être prises pour conseiller aux femmes enceintes de limiter leur consommation d'acétaminophène afin de protéger le développement neurologique de leur progéniture". Cela ne me semble pas sûr et efficace. On dirait que c'est quelque chose que nous donnons aux mères et aux enfants depuis très longtemps. Cette question aurait dû être examinée il y a très longtemps. Mais continuons

[00:48:25] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je veux juste intervenir, juste pour vous interrompre. Ne tenons pas compte de l'autisme. Ses déclarations sont stupides parce que le Tylenol est connu pour l'être. Au moins, lorsque je participais à l'émission The Doctors, j'ai fait une émission sur ce sujet. La première cause d'insuffisance hépatique chez les enfants en Amérique est le Tylenol, la surprescription de Tylenol. Les gens ne se rendent pas compte qu'on leur a donné un Tylenol. Je leur ai donné des somnifères, je ne savais pas qu'il y avait du Tylenol 2, et la dose qu'ils vous donnent est un peu moins mortelle. Cette dose maximale est plus que maximale. C'est dangereux. Je tiens donc à souligner qu'ils sont en sécurité. Non, tout le monde sait qu'il a un cerveau. Le Tylenol est l'un des produits les plus dangereux pour les enfants. Elle est à l'origine de plus de décès que n'importe quel autre médicament prescrit, je pense. Je pense qu'il cause plus de décès que n'importe quel médicament sur ordonnance que les enfants prennent. Je ne sais donc pas sur quelle planète elle vit, mais allez-y.

[00:49:13] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Telles sont les questions honnêtes que nous nous posons en tant que débat, en tant que public, lorsque nous sommes confrontés à cette nouvelle commission maha. Nous allons regarder les choses en face et avoir des conversations inconfortables. En tant que pays, voilà à quoi cela va ressembler. Examinons les études plus en détail : "le rôle du stress oxydatif, de l'inflammation et de l'exposition à l'acétaminophène de la naissance à la petite enfance dans l'induction de l'autisme". Il est dit ici que "le large éventail de facteurs associés à l'induction de l'autisme est invariablement lié à l'inflammation ou au stress oxydatif, ou parfois aux deux". Ainsi, l'une des explications de la prévalence accrue de l'autisme est que l'exposition accrue à l'acétaminophène, exacerbée par l'inflammation et le stress oxydatif, est neurotoxique chez les bébés et les jeunes enfants". Nous passons maintenant à une autre explication. Les enfants souffrent donc de neurotoxicité et d'inflammation. Egalement pour les femmes enceintes. Ce n'est pas une bonne chose si l'on veut relancer l'inflammation. Le Tylenol peut donc faire cela. Mais qu'est-ce qui peut faire cela ? Nous savons ce qu'il y a d'autre qui peut faire cela. Nous allons maintenant aborder ces études. Voici une preuve, une autre étude "preuve que l'utilisation accrue d'acétaminophène chez les enfants génétiquement vulnérables". Nous avons donc maintenant un autre aspect qui entre en ligne de compte et qui semble être une cause majeure de l'épidémie d'autisme. Il est dit que "la perte caractéristique des cellules de Purkinje dans le cerveau des personnes autistes est cohérente avec l'épuisement du glutathion de la marque du cerveau dû à une consommation excessive d'acétaminophène, qui entraîne la mort prématuée des cellules de Purkinje dans le cerveau".

[00:50:33] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Les cellules de Purkinje sont essentielles à la coordination motrice, à l'apprentissage moteur, à la cognition, à l'émotion", et l'article poursuit en disant que "la toxicité de l'acétaminophène". L'acétaminophène peut provoquer l'autisme en surchargeant la voie de sulfatation défective catalysée par la phénol sulfotransférase, qui est déficiente dans l'autisme, ce qui entraîne une surproduction du métabolite toxique napqi". L'article poursuit en disant que "l'augmentation des niveaux de napqi réduit la capacité à détoxifier une multitude de produits chimiques toxiques dans l'environnement, augmentant ainsi le stress oxydatif". Il s'agit donc d'enfants génétiquement vulnérables qui ne peuvent pas se désintoxiquer et qui reçoivent de l'acétaminophène, que ce soit par la mère enceinte ou par eux-mêmes en tant que bébé ou nourrisson, et qui ne peuvent pas le désintoxiquer. Et c'est vraiment cela qui provoque cette inflammation dans leur cerveau. Mais la dose maternelle pose également un problème. Nous parlons d'inflammation. Ce n'est pas bon. Nous avons déjà abordé ce sujet lors d'émissions précédentes, mais je souhaite revenir sur cette étude. "Activation immunitaire maternelle". Nous savons que ce n'est pas une bonne chose dans le cas d'un développement anormal du cerveau et de troubles du système nerveux central. Dans cette étude, ils ont donc utilisé un imitateur viral. Selon eux, cela "a permis de démontrer que la réaction immunitaire maternelle induite par le facteur pléiotropique IL six, et non le virus lui-même, était responsable des changements observés chez la progéniture". Il s'agit des changements neurodéveloppementaux, du développement négatif de l'autisme, de ces problèmes neurodéveloppementaux.

[00:51:53] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et que fait-on d'autre ? Il n'y a pas que le Tylenol. C'est la raison pour laquelle de nombreuses personnes s'insurgent à ce sujet. Parce qu'ils savent qu'il ne s'agit pas seulement de Tylenol. Il y a des enfants génétiquement vulnérables. Et vous les vaccinez également, ou vous vaccinez la mère. Voici une étude qui montre précisément que "la réponse inflammatoire au vaccin trivalent contre le virus de la grippe chez les femmes enceintes indique que le vaccin trivalent contre le virus de la grippe provoque une réponse inflammatoire mesurable chez les femmes enceintes". Il poursuit en disant qu'il "y avait une variabilité considérable dans l'ampleur des coefficients de variation de la réponse, au moins deux jours après la vaccination, allant de 122% à 728%, avec la plus grande variabilité dans la réponse IL six à ce point de temps". Nous ne savons donc même pas quel type de réponse immunitaire nous provoquons. Lorsque les fabricants de vaccins affirment que leur produit est très efficace, la réponse immunitaire montre qu'il fonctionne bien, mais jusqu'à quel point la réponse immunitaire peut-elle être désactivée ? Qu'en est-il des personnes vulnérables qui reçoivent une réponse immunitaire de 728 % ? Et elles portent un enfant. Il s'agit manifestement d'un problème. Vous ajoutez l'acétaminophène au mélange. Nous n'en sommes qu'au début de cette conversation, Del, c'est ce que je veux dire. Il y a beaucoup de science. Le Tylenol est un facteur. Je sais qu'il y aura d'autres facteurs sur lesquels nous aurons cette conversation nationale. Et je pense qu'il est temps.

[00:53:09] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je pense que vous avez raison. Et je suis heureux que nous nous penchions sur la question. Et écoutez, nous ne faisons que mettre cela en évidence. Il se peut que cela ne figure pas dans un futur rapport. Je ne sais pas ce que Robert Kennedy Jr. Je ne sais pas s'il se concentre sur le Tylenol, mais depuis que j'ai été appelé, je vous ai dit, je suis appelé par tous ces journalistes qui veulent savoir quel est notre point de vue sur ce potentiel, euh, Tylenol ciblé sur l'autisme. Et j'ai répondu que nous avions déjà fait de nombreuses émissions sur ce thème. Je l'ai dit à plusieurs journalistes. Vous venez de montrer une partie de la science. Il y a toujours de nouvelles données scientifiques. Mais au fond, d'après toutes les interviews que j'ai faites dans le cadre de cette émission, d'après toutes les personnes avec lesquelles j'ai travaillé sur l'autisme, j'ai compris qu'il s'agissait d'une question de vie ou de mort, et non d'une question de mort. L'autisme semble être un problème d'enfants qui ont des difficultés à se désintoxiquer. Ils sont peut-être le glutathion de la voie. Tous ces problèmes, les choses qu'un enfant en bonne santé est peut-être capable d'éliminer de son corps ces métaux lourds, l'aluminium qu'on vient de lui injecter dans un vaccin. Mais chez les enfants autistes, la question se pose vraiment. Peut-être qu'ils ne peuvent tout simplement pas se désintoxiquer. Ainsi, cette charge toxique, les 264 produits chimiques trouvés dans le cordon ombilical des mères, maintenant, lorsqu'ils sont étudiés, vous savez, tout cela ne fait que repousser les limites. Et il suffit d'un coup de feu supplémentaire, d'une chose qui les fait basculer. Et puis, vous savez, je pense que le crime de tous les crimes, et je l'ai vu dans les histoires anecdotiques et les interviews que j'ai faites. Combien de parents disent que leur pédiatre leur a dit, si leur bébé est agité après la vaccination, de lui donner un peu de Tylenol.

[00:54:44] Del Bigtree, Host, The Highwire

Ce que nous voyons ici, c'est que cela a peut-être été le coup de grâce absolu, surtout si votre enfant a déjà des difficultés à se désintoxiquer. Maintenant, vous leur donnez un médicament qui élimine leur glutathion. Tous ces autres grands mots disent essentiellement que vous perturbez maintenant la capacité de ce bébé à éliminer l'aluminium, toutes les toxines contenues dans le vaccin, afin de surmonter cet événement inflammatoire. C'est ce que semble faire le Tylenol, ce qui pourrait être catastrophique au mauvais moment. Ces chiffres sont effrayants car ils proviennent de femmes enceintes qui prenaient du Tylenol. Mais je suppose que ces femmes enceintes, si elles prennent du Tylenol, donnent également du Tylenol à leurs bébés. Une enquête approfondie est nécessaire, mais je tiens à mettre en garde tous ceux qui ont des doutes. Robert Kennedy junior va sortir et dire que j'ai trouvé que le seul coupable est le Tylenol. Mais le Tylenol nous rapproche également de la voie de la vaccination, car ces produits sont prescrits par les mêmes médecins. Donnez le vaccin, dites-leur de prendre du Tylenol. Je pense que cela va nous amener à nous interroger sur ce qu'il faudrait désintoxiquer, probablement la masse de vaccins que vous avez reçue. Je pense donc que nous devrions tous garder la tête froide. Cette découverte, cette question, s'appuie sur des données scientifiques. Nous en avons parlé et je suis heureux qu'on s'en préoccupe maintenant. J'espère que Robert Kennedy junior mettra l'accent sur le Tylenol, parce que je pense que cela pourrait faire une différence, non pas que je pense que ce sera, vous savez, le pistolet fumant, mais c'est l'un d'entre eux.

[00:56:07] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument. Et vous savez, lors de l'audition de Ron Johnson, on a beaucoup parlé non seulement du calendrier des vaccins pour les enfants, mais aussi de Covid, de ses origines. Pour terminer, je voudrais parler de Rand Paul, le sénateur Rand Paul. Il vient de publier cette lettre sur X. Il s'agit d'une lettre directe à Anthony Fauci. Anthony Fauci, comme vous le savez, lors de son témoignage au Sénat, a déclaré à Rand Paul qu'il n'avait jamais demandé à quiconque de détruire des documents, de détruire des documents gouvernementaux relatifs aux origines du Covid. Ils ont maintenant de nouveaux courriels, des courriels non expurgés qui contredisent cette conversation. Je vais donc lire directement ce texte. Voici la lettre de Rand Paul à Anthony Fauci. Il déclare que "les courriels obtenus par la commission semblent contredire votre témoignage. Par exemple, dans un courriel daté du 2 février 2020, vous avez demandé à Francis Collins, alors directeur des NIH, de citer : "Veuillez supprimer ce courriel après l'avoir lu. Fin de citation. Dans un autre courriel daté du 20 juillet 2020 adressé à un employé du NIH, vous avez dit, je cite, "Je ne veux plus m'engager dans ces absurdités". Veuillez donc supprimer cet e-mail après l'avoir lu". Le sénateur Rand Paul a donné au docteur Fauci quatre dates pour témoigner devant le Sénat. Et ce sera intéressant, car ces dates sont toutes à venir dans les deux prochains mois. Il s'agira donc d'un sujet que nous aborderons bien évidemment en gardant les yeux ouverts. Beaucoup de gens veulent que justice soit faite pour ce qui s'est passé pendant Covid. Il s'agit donc d'une autre conversation nationale que nous espérons conclure rapidement pour aller de l'avant et poursuivre le processus de guérison.

[00:57:38] Del Bigtree, Host, The Highwire

Vous savez, Jeffrey, lors de l'audition, il y a eu un moment avec Toby Rogers. Il ne couvrait pas exactement la question de Tony Fauci, mais c'est ce que je pensais pendant que cela se passait, vous savez, de regarder Blumenthal, de regarder ces sénateurs et de regarder, vous savez, le docteur Jake Scott parler de la façon dont le Covid était mortel et de combien de millions de vies ont été sauvées. Bien sûr, beaucoup de ces informations ont été démenties. Les vies sauvées. Nous allons aller au fond des choses dans un instant, avec Aaron Siri. Mais je suis frappé par le fait que tous ces hommes politiques disent : "Savez-vous à quel point ce virus était mortel ? Et maintenant, nous le savons. Nous savons avec une quasi-certitude que Ralph Baric, Anthony Fauci et quelques autres ont participé à la recherche sur le gain de fonction en Caroline du Nord. Ils l'ont transféré au laboratoire de Wuhan. De quoi parlons-nous ? Que feraient-ils à tout autre être humain ayant fabriqué une arme biologique qui a tué, vous savez, qui a créé une maladie dont vous dites qu'elle a tué des millions et des millions de personnes, et qui nous a obligés à nous précipiter sur le marché pour sauver des millions de personnes. En quoi ne s'agit-il pas d'une conversation ? Comment se fait-il qu'il n'y ait pas eu de procès de Nuremberg ? Et Blumenthal s'en est pris à Tony, euh, je veux dire, à Toby Rogers à propos d'un post qu'il a fait sur Nuremberg. Et Jake Scott a dit, vous êtes en train de dire avec Nuremberg que vous voulez que les médecins soient tués. Ils ont vraiment essayé d'entrer dans cette sorte d'espace violent, qui est apparu à plusieurs reprises. Mais je voudrais vous montrer la réponse de Toby Roger, parce que je pense que c'est important quand on pense que ces gens devraient être jugés pour avoir créé la maladie, et qu'ensuite ils ont fait un vaccin qui s'est avéré dangereux aussi. Voyons ce qu'il en est.

[00:59:25] Richard Blumenthal, (D) US Senator from Connecticut

Dans certains de vos messages sur Twitter. Vous avez dit, et je cite, "vous allez tous passer l'éternité en enfer". Nuremberg deux d'abord, puis l'enfer". Hum, que vouliez-vous dire par là ?

[00:59:45] Toby Rogers, PHD, Fellow, Brownstone Institute

Je crois que nous sommes en train de vivre l'un des plus grands crimes de l'histoire de l'humanité. Nous avons un produit qui est injecté aux enfants plus de 70 fois au cours de leur développement et qui n'a jamais été testé par rapport à un placebo salin approprié. Au cours de cette période, les maladies chroniques dans ce pays sont passées de 10 % d'enfants souffrant d'une ou de plusieurs maladies chroniques à plus de 4 050 % d'enfants souffrant d'une ou de plusieurs maladies chroniques. Lors de l'audition de la semaine dernière, le secrétaire d'État Kennedy a déclaré que, selon les dernières données du CDC, 76 % des Américains souffrent aujourd'hui d'une ou de plusieurs maladies chroniques. Et je crois que beaucoup de ces maladies chroniques sont dues à des lésions génétiques. Nous avons 3 millions d'enfants autistes. En 1970, le taux était si bas qu'il était pratiquement nul. J'en suis indigné, et je pense que chaque personne présente dans cette salle devrait en être indignée. Et je pense que les personnes qui ont dissimulé l'épidémie d'autisme et les épidémies de lésions iatrogènes devraient être tenues de rendre compte de leurs actes.

[01:01:05] Del Bigtree, Host, The Highwire

Et comme je l'ai dit, j'ajouterais que les personnes qui ont créé ce virus continuent à créer des virus et n'assument pas la responsabilité du carnage qu'elles créent. Ils doivent être tenus pour responsables. Et je suis tout à fait d'accord avec Nuremberg. Je suis d'accord avec Toby Rogers sur ce point. Je ne pense pas que vous disiez que j'appelle à la mort. Non, je demande un procès. Je demande une enquête. Ils auront le droit de s'exprimer, de s'expliquer. Ils feraient mieux de prêter serment et il devrait y avoir de véritables conséquences. Mais, vous savez, il y a des changements énormes en ce moment, Jefferey. Il est regrettable que l'ombre qui plane sur cette semaine soit si grande, car il y a en fait des initiatives très brillantes dont Charlie serait fier, puisqu'il a participé à ce mouvement en faveur de la liberté et de la transparence dans le domaine scientifique.

[01:01:49] Jefferey Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument. La semaine a été difficile, je pense, pour tout le monde, et les deux jours qui viennent de s'écouler ont été difficiles. Je tiens donc à vous remercier. Et, hum, Toby, Aaron Siri, ils ont été incroyables. Je pense que les gens devraient vraiment, s'ils ne l'ont pas encore vu, retourner regarder cette audition parce que c'est l'un des exemples les plus concis de présentation de faits et de maintien du calme dans des conditions d'adversité et d'attaques non seulement de la part des sénateurs, mais aussi d'autres médecins. Il s'agit de montrer les faits, d'avoir un dialogue ouvert, de discuter et d'essayer vraiment de dépasser ce clivage. Et je pense que c'est ce qui se passe actuellement dans le pays. Merci beaucoup Del.

[01:02:29] Del Bigtree, Host, The Highwire

Merci Jefferey, je me réjouis de vous revoir la semaine prochaine. Ce spectacle est rendu possible grâce à vous. Nous n'avons pas d'annonceurs. Personne ne pourra jamais dire que The HighWire recevait un milliard de dollars par an de l'industrie pharmaceutique. Euh, vous ne recevez pas leurs publicités ici. Ici, vous ne recevez les publicités de personne. Euh, c'est sans publicité. Certains de ces jours ne seraient probablement pas contre une pause. Il serait peut-être agréable de faire une pause et de parler de couches, mais ce que nous faisons, c'est parler de vous, de votre contribution, de la façon dont ces changements que vous observez se produisent dans les nouvelles. C'est grâce à vous qu'ils se produisent, pas grâce à moi ou à Aaron. Nous faisons simplement ce que nous faisons. C'est mon métier. Je parle de choses, je fais des enquêtes, j'ai d'excellentes équipes qui travaillent pour moi. Aaron est un excellent avocat. Il se rend dans les salles d'audience. Rien de tout cela n'est possible si vous ne nous soutenez pas, si vous n'êtes pas là. Nous avons donc une excellente occasion de vous faire participer, mais aussi de laisser un message, de laisser un morceau de pierre sur cette terre qui dira à jamais que vous étiez là, que vous étiez présent, que vous avez été pris en compte, que vous avez fait une différence dans le monde qui a commencé par notre route haute, et qui se dirige maintenant vers notre prochain projet sur le campus, ici à ICAN. Jetez un coup d'œil à ceci.

[01:03:46] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il y a quelques années, nous vous avons demandé de nous aider à construire la grande route, et vous l'avez fait brique par brique, message par message. Vous avez contribué à ouvrir la voie qui nous a conduits à des victoires juridiques historiques. Permettez-moi de vous présenter la deuxième phase. Les terroristes un espace paisible et puissant niché au cœur même de l'autoroute, un sanctuaire où la réflexion rencontre l'objectif. Que vous ayez déjà une brique ou que ce soit la première fois, c'est le moment de renouveler votre engagement. Allez donc sur ICANdecide.Org et cliquez sur Acheter une brique. Choisissez votre message, laissez votre marque et faites partie du cœur même de ce campus au centre de l'autoroute. Cette expérience permet de se rendre compte à quel point la route est spéciale. Cela peut vraiment, euh, faire votre bonheur. C'est ma brique préférée aujourd'hui.

[01:04:41] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je suis sur la passerelle et je me dirige vers l'émission d'aujourd'hui. Et c'est dans des jours comme celui-ci que certains des messages contenus dans ces briques peuvent vraiment vous faire changer d'avis. Et cette brique, je pense, dit tout pour moi aujourd'hui, dans les moments d'obscurité, soyez la lumière. En ce moment. C'est le cœur lourd que j'aborde cette émission. C'est vraiment le message que je porte aujourd'hui, à savoir qu'il y a beaucoup de choses sur lesquelles nous n'avons pas de contrôle. Tout ce que nous avons, c'est ce moment. Ce que nous faisons ici, qui nous sommes. Apportez donc la lumière dont nous sommes capables.

[01:05:16] Del Bigtree, Host, The Highwire

Celui qui a créé cette belle brique. Nous vous remercions. Il m'a ému aujourd'hui. Hum. C'est une grande opportunité pour vous tous, alors j'espère que vous vous impliquerez. Il y aura un nombre limité de briques, et je ne voudrais pas que l'on m'appelle comme la dernière fois. Je n'ai pas eu l'occasion de le faire, alors saisissez-la. Il y a aussi d'autres choses, comme des bancs et d'autres choses du même genre. Il fera partie de ce campus pour toujours. Um, et vous savez, pourquoi faisons-nous cela ? Il ne s'agit pas seulement de cette émission et des reportages que nous réalisons ou des audiences auxquelles nous assistons et auxquelles nous participons, mais aussi des films que nous réalisons. Mais ce qui est probablement le plus important, ce sont les procès que nous intentons et les batailles que nous menons dans les salles d'audience, de sorte que nous ne nous contentons pas de modifier la législation, nous gagnons dans les tribunaux, nous changeons les cœurs et les esprits et nous apportons des preuves qui sont ensuite utilisées pour la législation. Tout cela fait partie d'une approche multidimensionnelle du changement que nous avons définie en 2016 lorsque nous avons lancé ICAN. Nous allons apporter les médias, nous allons être une plaque tournante des médias. Nous allons rencontrer des hommes politiques pour parler de changement et de législation, et nous allons intenter des actions en justice pour faire changer les choses dans les salles d'audience. Bien sûr, nous essayons de libérer les cinq. À l'heure où nous parlons, Aaron Siri est au tribunal en Virginie-Occidentale.

[01:06:33] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il comparaissait hier devant un tribunal de Virginie-Occidentale. Il a en fait demandé si l'on pouvait repousser un peu l'échéance. J'ai une audition à Washington, D.C. dont il était le centre. Il recevait des informations au milieu de la nuit, alors qu'Aaron n'avait pas dormi. Je ne pense pas qu'en cinq jours de préparation de cette audience, où il était dynamique, mais aussi de préparation de cette affaire, il n'ait pas pu bouger. Hier, après une journée entière au tribunal, il s'est battu pour rétablir l'exemption religieuse en Virginie-Occidentale, qui sera cruciale. Pouvez-vous imaginer ce qui se passera alors ? Vous savez quel est le pouvoir de cela, nous avons déjà le Mississippi. Si nous parvenons à nous défaire de la Virginie Occidentale, cela s'annonce bien. Il y travaille très dur. Donc, juste après l'audience d'hier, parce que je savais qu'il ne serait pas là aujourd'hui, je me suis assis avec lui pour parler de l'audience, euh, et, euh, et de son nouveau livre, qui est "Vaccines" (Les vaccins). Amen". Jetons donc un coup d'œil à cette interview, qui a commencé par ce moment incroyable, hum, où l'un des principaux arguments que, hum, le médecin, hum, j'oublie son nom en ce moment m'a frappé, Jake Scott. Médecin. Jake Scott. Hum, il est venu avec son argument selon lequel il y a eu plus de 600 essais basés sur des placebos. L'idée selon laquelle nous n'avons jamais testé le calendrier de l'enfance est ridicule. J'ai constitué la plus grande base de données. Je suis le numéro un. Il n'y a pas eu de quoi en faire un plat. Jetez un coup d'œil à ceci.

[01:07:56] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Nous avons documenté 661 essais utilisant des placebos inertes. Nous avons confirmé que les 16 antigènes systématiquement recommandés pour les enfants ont été étudiés dans le cadre d'essais contrôlés par placebo. L'affirmation selon laquelle les vaccins pour enfants n'ont pas été testés contre des placebos est manifestement fausse.

[01:08:11] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Mais lorsqu'on se penche sur ces 661 essais, on s'aperçoit qu'il y a une différence entre les deux. Permettez-moi de vous en donner la répartition, d'accord ? 567 de ces essais n'étaient pas des vaccins injectés de routine pour une maladie figurant dans le calendrier des enfants du CDC. Cela n'a donc aucun rapport avec la sécurité des vaccins de routine injectés aux enfants. Les 94 études restantes, dont 70 n'impliquaient pas d'enfants en bonne santé, n'ont, une fois de plus, aucun rapport avec la sécurité des vaccins pour enfants. Sur les 24 restants, 21 ne concernaient pas un vaccin homologué aux États-Unis. Il ne reste donc que trois études, trois études qui étaient censées avoir un contrôle inerte et sur lesquelles on s'est appuyé pour homologuer un vaccin infantile injecté de routine. Sur l'ensemble de cette liste de 661, ceux-ci contribuent à mettre en évidence le problème que nous rencontrons, euh, en termes d'évaluation de la sécurité. L'un d'eux était un essai pour le vaccin contre la varicelle. Il n'y avait que quelques centaines de personnes, donc la puissance était de toute façon insuffisante. Mais le docteur Scott dit qu'il a un contrôle inerte. Mais en fait, il s'agissait d'une injection de néomycine, un antibiotique qui n'est pas inerte. Le second était l'essai Gardasil 4, qui a porté sur des milliers et des milliers de filles et de femmes dans le groupe de contrôle, qui ont presque toutes reçu une injection d'adjuvant en aluminium. Et puis il y en a eu quelques centaines, seulement quelques centaines, qui ont été étiquetées comme contrôle inerte. Mais ce n'est pas le cas. Ils ont obtenu tout ce qui se trouvait dans le flacon, à l'exception des antigènes contenus dans l'alun, qui comprenaient de la L-histidine et du Polysorbate 80, une protéine de levure de borate de sodium non inerte. Le troisième était un essai sur le Gardasil neuf, qui a finalement donné lieu à une injection de sérum physiologique aux quelques centaines de personnes qui ont reçu le placebo. Mais elles ne l'ont obtenu que si elles ont d'abord reçu trois doses de Gardasil quatre. Il ne s'agit donc pas d'un groupe de contrôle inerte. Le résultat est qu'il n'y a aucun essai sur lequel on s'est appuyé dans cette liste de 661 pour autoriser un vaccin injectable de routine selon le calendrier du CDC qui comprenait un placebo, ainsi que zéro essai d'un vaccin utilisé comme contrôle pour autoriser un vaccin injectable de routine selon le calendrier du CDC.

[01:10:34] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Oui, je serais très surpris que vous ayez fait les 661 essais. Nous n'avons même pas encore effectué l'analyse complète. Mais une fois

[01:10:42] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Je pense que M. Siri, Monsieur Siri. Siri l'a fait en quelque sorte.

[01:10:45] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Vous devriez rejoindre notre équipe. Je suis. oui

[01:10:47] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

il dispose d'une équipe de choc pour le faire.

[01:10:50] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Si vous me laissez prendre les décisions, je rejoindrai votre équipe.

[01:10:53] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il n'est pas seulement l'un des plus grands avocats du monde, il est aussi l'auteur de ce tout nouveau livre, "Les vaccins". Amen". Vient d'être mis en vente. Vous allez vouloir vérifier cela. Je suis rejoint par nul autre qu'Aaron Siri. Aaron, merci de nous avoir rejoints aujourd'hui. Je sais que vous êtes en ce moment même en Virginie occidentale. Vous menez actuellement le combat de votre vie pour rétablir l'exemption religieuse. Cette affaire est en cours. Je sais que vous vous préparez. Vous étiez justement à Washington, D.C. hier. Nous y étions. Euh, vous dormez bien ? Je veux dire que vous travaillez tellement dur qu'il est vraiment difficile d'imaginer comment vous êtes encore debout.

[01:11:32] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Dormir. Qu'est-ce que c'est ?

[01:11:34] Del Bigtree, Host, The Highwire

Oui, c'est vrai. Je sais que vous consacrez beaucoup de temps en ce moment. Un grand nombre d'assiettes différentes sont en train de tourner. Mais revenons à ce clip que nous venons de montrer. Je veux dire, vous savez, je, je pense qu'à bien des égards, c'était comme l'apogée de, de ce moment, dans cette, dans cette audition, mais aussi de la façon dont ces gens viennent à ces débats. Ce type vient de dire, vous savez, mon argument coup de gras que j'ai présenté, que je pensais que tout le monde accepterait que vous le démolissiez. Pas une seule des études auxquelles il se réfère ne fait référence à l'argument qu'il a avancé contre un tweet de Kennedy, qui est à l'origine de tout cela. Cela n'a rien à voir avec le programme de vaccination des enfants, en fait, en Amérique. Alors, qu'est-ce que tu crois qu'ils vont gagner avec leur bravade ? Je veux dire, c'est tout simplement choquant. Ce sont des médecins. Ils sont allés à l'université. Ils savent à quoi doit ressembler une argumentation gagnante. Et c'est de la foutaise. Je veux dire que je continue à penser qu'ils croient à leur propre publicité, en fait. Ils pensent qu'il leur suffit de se présenter et qu'ils vont faire preuve d'humour et d'un peu d'émotion, et selon une étude dont nous ne savons rien, c'est cela qui va l'emporter. Et vous nous avez mis la pâture. Ici le docteur Scott. Mais qu'en est-il de votre point de vue ? Vous êtes assis au premier rang. Cela vous étonnerait-il qu'il dise que nous n'avons même pas examiné nos propres études ?

[01:13:00] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Non, je ne suis pas surpris. Je pense que le docteur Scott et ses semblables incarnent ce que j'appelle la religion des vaccins. Ils ne connaissent pas vraiment ces produits. Ils ne fondent pas leurs décisions sur des preuves réelles. Ils ont des convictions. Ils ont des choses. Ils pensent et répètent à l'envi ce qu'ils croient être vrai. La science réelle, les données réelles, le travail difficile. Non, il n'y a pas d'opposition. Depuis 1986, c'est une voie à sens unique. Ils n'ont rencontré aucune opposition, aucune contestation. C'est ainsi qu'ils se répètent les uns aux autres des dogmes et des rengaines. Et avec le temps, ils commencent à les croire parce que personne ne les remet jamais en question. Personne ne leur oppose de résistance. Eh bien, vous savez, le docteur Scott s'est présenté non seulement en pensant qu'il avait, je suppose, le dessus en termes de preuves, ce qui n'était pas le cas, parce que lorsque vous lisez son rapport, laissez-moi vous dire quelque chose. Il y a des gens comme le docteur Stanley Plotkin qui ne se seraient pas présentés à cette audition. Vous savez pourquoi ? Parce que je pense que lui et ses proches savent qu'ils ne pourraient pas soutenir les affirmations que le docteur Scott a tenté d'étayer. Mais le docteur Scott, lui, est comme presque tout le reste de la profession médicale. Il croit encore aux slogans. Il croit aux slogans et à ce qui n'est que des affirmations mythiques sur les vaccins. Il s'est donc lancé à corps perdu dans l'aventure. Je veux dire qu'il a rencontré Je suis sûr qu'il croyait que ces choses étaient vraies, mais c'est le problème. Il les a crus. Il croyait qu'elles étaient vraies. Il n'a jamais vraiment

[01:14:32] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je voudrais revenir un instant sur ce point. Vous ne pouvez pas dire, vous savez, que Robert Kennedy Jr fait une déclaration, tweete qu'aucun des vaccins pour enfants figurant dans le calendrier du CDC n'a été testé contre des placebos dans le cadre d'un essai de sécurité préalable à l'octroi de l'autorisation de mise sur le marché. Il n'est pas n'importe quel médecin. S'il est là, c'est parce que c'est à lui qu'ils s'adressent. Il construit la grande base de données. Ils ne cessent de dire que c'est un mensonge. Nous avons fait ces placebos. Ils l'ont été des milliers de fois. Nous avons testé tous ces vaccins avec des placebos. Il sait pertinemment qu'il recueille des études bidon sur des vaccins totalement différents dans le monde entier, la plupart d'entre eux n'étant pas réels. Même les placebos salins, les injections d'aluminium, de formaldéhyde et de toutes les substances porteuses. Tout sauf le virus lui-même. Je veux dire que nous savons comment le jeu se déroule. Il sait qu'il ment. Il sait quand il est assis là. Il ne dispose pas de 16 études portant sur 16 vaccins contenant des placebos, ce qui lui permettrait de gagner cet argument. Il sait donc littéralement qu'il est en train d'essayer de se frayer un chemin à travers cette affaire. Vous ne pouvez pas ignorer que vous ne fournissez pas de preuves réelles. Je suis donc désolée. Il peut croire que les vaccins sont sûrs et efficaces, mais lorsque vous vous présentez, cela devrait le déranger de participer à cette audition et que son étude soit présentée dans le monde entier comme la preuve que Robert Kennedy Jr a tort, alors qu'au fond de lui, il doit savoir que quelqu'un va vous dénoncer, mon frère. Vous mentez.

[01:15:58] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Vous avez peut-être raison. Hum, ou il se pourrait aussi que les croyances, elles meurent difficilement, vous savez, les croyances qui remettent en question. Comme il l'a dit à CNN dans leur article, lorsqu'il a vu l'affirmation de Robert F. Kennedy Jr. selon laquelle aucun vaccin de routine injecté aux enfants n'avait été autorisé sur la base d'un essai contrôlé par placebo, il a su qu'il savait que c'était faux et il a entrepris de prouver que c'était le cas. Il n'a pas cherché à découvrir la vérité. Il avait entrepris de prouver sa conviction a priori que cela ne pouvait pas être vrai.

[01:16:35] Del Bigtree, Host, The Highwire

Mais pour en revenir à mon propos, je ne l'ai pas trouvé. Impossible de trouver Engerix-b. Je n'arrive pas à trouver les deux ROR. Je n'arrive pas à trouver les noms des vaccins dont nous parlons. Et un essai placebo avec le nom de ce vaccin. Il ne le trouve pas. Ainsi, lorsqu'il est sorti pour le prouver, il ne l'a pas trouvé. Ce qu'il a trouvé, c'est tout un tas de choses qui n'ont cessé de s'accumuler. C'est presque comme si je savais qu'on le voyait dans les films comme les avocats. Tout d'un coup, ils envoient toutes les preuves. Vous avez donc des pièces, des pièces, des piles et des piles de papier, comme si personne n'allait jamais regarder à travers tout cela et me prendre en flagrant délit. C'est ce qu'il fait. Il n'a pas gagné. Il le sait. Au plus profond de son cœur. Il doit savoir qu'il n'a pas la réponse.

[01:17:10] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Oui, il le fait. Euh, et je suppose que pour être aussi généreux que possible avec le Docteur Scott, d'une certaine manière, il a un peu... Il s'est en quelque sorte dupé lui-même, peut-être. Oui, c'est vrai. Il a rempli la salle de tant d'études, il s'en est convaincu. Vous voyez, j'ai le qui soutient la sécurité qu'il y a. Mais vous savez, c'est évidemment absurde car tout ce qu'il avait à faire, comme je l'ai dit lors de l'audition, c'est de savoir sur quels vaccins on s'est appuyé, sur quels essais on s'est appuyé pour les homologuer. Consultez le document de licence de l'essai clinique. Ne vous appuyez pas sur des études aléatoires trouvées sur Internet concernant le VIH et Dieu sait quoi d'autre. Vaccins. Euh, mais, vous savez, euh, et, vous savez. Vous avez probablement raison. J'essaie juste de toujours donner à quelqu'un le bénéfice du doute.

[01:18:02] Del Bigtree, Host, The Highwire

Si vous faites cela, je prendrai cet avantage moi-même. Passons à un autre clip. En fait, je pense que nous l'avons déjà dit. Ces types pensent que j'ai un doctorat ou que je suis docteur ou quelque chose comme ça. Ils ont une blouse blanche. C'est comme une religion. C'est le sujet de votre livre. Il y a le fait qu'ils gèrent cela comme une religion. Vous n'avez pas le droit de me poser des questions. Vous ne lisez pas le texte, je suis le seul à voir le texte et la plupart du temps, je ne l'ai pas lu. J'entends parler du texte par le pape. Mais sur ce point, je pense que le sénateur Blumenthal, vous savez, essaie de vous attraper avec cela. Vous n'avez pas de licence de médecin. Jouons ce moment, parce que je pense que vous l'avez géré d'une manière que nous n'avions jamais vue auparavant, ce qui est fantastique. Jetons un coup d'œil à ce clip.

[01:18:47] Richard Blumenthal, (D) US Senator from Connecticut

M. Siri, nous avons parlé de problèmes médicaux. Vous n'êtes pas médecin, n'est-ce pas ?

[01:18:54] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Non, monsieur.

[01:18:55] Richard Blumenthal, (D) US Senator from Connecticut

Euh, et vous n'êtes ni immunologue, ni biologiste, ni quoi que ce soit d'autre.

[01:19:01] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Ou vaccinologue. Non, mais je les dépose régulièrement, y compris les plus importants au monde, en ce qui concerne les vaccins. Et je dois fonder mes affirmations sur des preuves réelles. Lorsque je vais au tribunal en ce qui concerne les vaccins, je ne peux pas m'appuyer sur des titres.

[01:19:12] Richard Blumenthal, (D) US Senator from Connecticut

D'accord.

[01:19:17] Del Bigtree, Host, The Highwire

J'ai eu l'impression qu'à ce moment-là, Aaron, quand j'ai lu votre livre, vous m'avez vraiment dit, voilà ce que c'est, parce que je n'ai pas de doctorat. Je suis incapable de lire. Je ne sais pas ce qu'est une étude. En fait, vous devez faire plus de travail parce que vous mettez des médecins et des scientifiques à la barre. Vous devez avoir des preuves et vous gagnez. C'est ce que je dis aux journalistes depuis huit ans que nous travaillons ensemble. Si nous diffusons des informations erronées, j'aimerais que vous essayiez d'utiliser ces informations erronées pour gagner des procès contre le gouvernement des États-Unis, ce que nous faisons, ce que fait Aaron Siri. Qu'en pensez-vous ? Je veux dire, je pense que vous avez vraiment mis comme, Blumenthal ne savait pas comment répondre à comme, oh mon Dieu, vous n'allez pas vous incliner à l'idée d'un médecin ayant, vous savez, cela n'a même pas d'importance. Vous savez, il était fou, fou de savoir que nous n'allions pas tous faire la génuflexion devant ce médecin dans la salle.

[01:20:12] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Vous savez, comme le sénateur Blumenthal, lorsque nous avons eu notre échange la dernière fois que j'étais là, je crois que c'était en mai pour une audition. Il m'a attaqué une fois et ne m'a plus jamais attaqué, si je me souviens bien. Et, euh, mais il a plaisanté, euh, eh bien, nous sommes tous les deux des avocats de première instance. Et, vous savez, je pense qu'à cet égard, vous pouviez voir l'expression de son visage. Je connais ce regard. Tu m'as eu, tu m'as eu. Et il sourit. Il sourit et je pense qu'il sourit en réalisant que je n'ai nulle part où aller. Euh, je suis d'accord, oui. Parce qu'il essaie, il travaille, il essaie. Mais où va-t-il aller à partir de là ? Parce que vous savez quoi ? Il ne comprend peut-être pas la médecine ou d'autres choses, mais il sait ce que signifie être un avocat plaidant. Il sait à quel point il est exigeant, si vous êtes un bon avocat, si vous le prenez vraiment au sérieux et si vous êtes confronté à un problème où tout est contre vous, n'est-ce pas ? Il y a toutes les croyances, toutes les notions, tout le long de la liste. Je veux dire, de toutes les questions à plaider, hum, vous savez, parfois je me demande, j'aurais aimé en choisir une plus facile. Euh, mais c'est, vous savez, tout le monde a sa vocation, euh, avec cela dit, il. Il sait que lorsqu'un expert est mis en cause dans un procès, l'avocat qui peut le mettre en cause doit vraiment être plus compétent que lui. Et s'ils peuvent prendre à partie la personne qui est à la tête de cette discipline. Oui, vous pouvez probablement vous fier à l'avis de cet avocat.

[01:21:47] Del Bigtree, Host, The Highwire

Vous savez, je n'ai pas réalisé que j'étais un avocat de première instance, et cela m'aide à comprendre l'expression qu'il avait sur son visage. Je n'arrivais pas à comprendre. Il y avait comme une connaissance et une reconnaissance. Je pensais que ça lui passait au-dessus de la tête. Vous avez donc raison. Je comprends maintenant ce que je cherchais. Vous l'avez eu. Il sait que si vous êtes bon dans ce que vous faites, ce n'est pas le cas. Personne ne va, vous savez, avoir de meilleurs faits que vous. En parlant de faits, vous savez, le sénateur Johnson a fait un excellent travail en décomposant les taux de mortalité. Vous savez, ce que l'on nous dit être modelé en Amérique et montrer à quel point c'est ridicule. Mais vous avez aussi eu un grand moment avec ces chiffres que l'O.M.S. a obtenus. se vante d'un taux de mortalité de Covid dans le monde. C'était vraiment un moment spectaculaire. Voyons ce qu'il en est.

[01:22:30] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Le choix qui s'offre à cette commission est clair : fonder la politique de santé publique sur des preuves transparentes, examinées par des pairs et vérifiables par tout un chacun, ou sur une analyse non publiée dont les préjugés fatals sont reconnus et qui échappe à l'examen scientifique. Les vaccins ont sauvé 154 millions de vies dans le monde en 50 ans. Les données sont publiques. Les preuves sont accablantes. Les parents méritent des politiques fondées sur ces preuves. Nous vous remercions. Vos questions sont les bienvenues.

[01:23:01] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Merci, Docteur Scott. Je commencerai par la question. Je vais passer la parole à M.. Siri. Voulez-vous commencer par une demande de 154 millions ?

[01:23:10] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Absolument. Je pense que l'affirmation selon laquelle 104, 154 millions de vies ont été sauvées est, euh, c'est en fait l'exemple même de la corruption de la science. Elle reflète la corruption de la science en action. Cette étude n'est basée que sur des suppositions et des hypothèses. Comme il s'agit d'une étude publiée par l'Organisation mondiale de la santé, il s'agit essentiellement d'une publicité pour l'efficacité du programme de vaccination au cours des 50 dernières années. Quel est donc l'intervalle de confiance de cette affirmation de 154 millions ? Quelle est sa plage de fiabilité ? Il n'en a pas. Vous savez pourquoi il n'en a pas ? Parce qu'il n'est absolument pas fiable, comme le montre la page 42 du supplément à ce document publicitaire de l'Organisation mondiale de la santé. Elle se trouve dans une section intitulée "Incertitude des estimations". Il dit que, euh, il ne peut pas mettre, euh, des limites à la véracité des estimations. Elle ne peut pas limiter la véracité des estimations. Et que, je cite, toute limite est arbitraire, fin de citation. Et cette citation ne doit pas être interprétée comme une affirmation sur les limites possibles des estimations valides. Fin de citation. Cela signifie qu'il pourrait être tout aussi vrai que 200 millions de vies ont été perdues à cause du programme de vaccination. Il s'agit d'une estimation non limitée. C'est la corruption de la science.

[01:24:39] Del Bigtree, Host, The Highwire

Oui, c'est vrai. Je me souviens de ce moment dans la salle. Aaron. Et je peux vous dire que le public a commencé à s'enthousiasmer pour l'énergie. D'ailleurs, beaucoup de personnes présentes à l'audience, lorsque nous sommes sortis, ont dit que c'était l'audience la plus enflammée, la plus intéressante, la plus passionnante, euh, que j'aie jamais vue. Je veux dire, il y avait vraiment des feux d'artifice là-dedans. Hum, juste parce que je pense que la disparité entre, vous savez, les faits comme ce qu'est un fait avec tellement de différence dans la façon dont vous l'avez présenté. Et puis ce type, le docteur Scott, n'en finit pas d'être mis hors-jeu. Je veux dire qu'à un moment donné, je n'aimerais pas le faire. Je veux dire, honnêtement, nous avons presque eu cet effet négatif où l'on commence à se sentir désolé pour le gars qui ne peut pas... Il est tout simplement en infériorité numérique dans ce débat. Mais de quoi s'agit-il déjà ? Cette modélisation, ces chiffres, sont tellement absurdes. Ou bien pensent-ils que nous sommes stupides ou bien sont-ils tout simplement stupides ?

[01:25:37] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Ils se croient moralement, intellectuellement et autrement supérieurs. Et tout cela vient de la croyance en cela. À cet égard, il s'agit bien d'une religion. Dans un environnement scientifique, on s'ouvre, on est ouvert aux questions. Vous, vous, vous êtes enthousiaste quand quelqu'un vient et dit, hey, il y a un autre élément de données ici. Cela pourrait, vous savez, améliorer ce que vous regardez maintenant, vous pouvez améliorer votre modèle. La façon de voir les choses, c'est que vous voulez faire les choses correctement. Mais ce n'est pas ainsi que fonctionne l'univers. Ils sont convaincus que ces produits sont sûrs et efficaces, et ils s'engagent dans un biais de sélection où les seules choses qu'ils sont vraiment prêts à accepter et à laisser entrer dans leur esprit sont celles qui confirment ces croyances. Et vous l'avez vu à l'œuvre. C'est pour cela qu'il se met en colère. Il doit se retirer. Il ne sait pas quoi faire parce que lorsqu'on lui présente la réalité, je veux dire, c'est, vous savez, la chose que j'ai dite à propos de l'OMS. par exemple. Je veux dire, si vous êtes un scientifique sérieux, il ne faut pas grand-chose pour regarder et se dire, attendez, il n'y a pas d'intervalles de confiance. Attendez, quelle est la fiabilité de ce chiffre ? D'accord. Qu'est-ce que c'est ? Permettez-moi de consulter la section relative à la limitation. C'est vrai. Oh, attendez. Cela ne figure pas dans l'étude. Oh, je dois aller chercher l'appendice. Oh, je dois aller jusqu'à la page 42. Et lorsqu'on le lit, on se dit : "Bon sang, ils disent que ce n'est pas du tout fiable". Et vous savez que ce que j'ai fait est ce que ferait un scientifique qui serait objectif et qui penserait, sans croire, et qui pourrait arriver aux mêmes conclusions et faire les mêmes remarques que moi. Mais ce n'est pas le cas dans cet univers.

[01:27:10] Del Bigtree, Host, The Highwire

Non. Je veux dire, et c'est exactement ce qui a été jugé. J'ai eu l'impression que cette audition n'avait jamais eu lieu auparavant. Je sais qu'au cœur de cette affaire se trouve cette étude du centre médical Ford réalisée par le docteur Zervos, l'une des études les plus accablantes que nous ayons jamais vues. Mais, vous savez, le sénateur Johnson nous a dit : "Je ne veux pas que l'on se limite à l'étude. Je veux parler de cette orthodoxie qui empêche les gens de publier les données scientifiques lorsqu'elles sont devant eux et de ne pas avoir peur de les divulguer. Et puis ce système de croyance, parce qu'ils ne voient pas la science qui n'est pas publiée et qu'ils sont dans leur propre bulle de pensée, vous savez. Mais je pense que l'une des meilleures façons de le montrer a été ce moment où le sénateur Johnson conteste, parce que, vous savez, le docteur Scott finit par parler du caractère mortel du Covid et des centaines de patients. Ensuite, on peut voir qu'il n'est plus sur les pointes de ses skis, car les chiffres commencent à changer. Et en fin de compte, comment les traitez-vous ? Prenez, prenez. Voyons ce qu'il en est.

[01:28:09] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Je pense qu'au début, oui, il y a eu beaucoup de morts. J'ai perdu plus de 100 patients. D'accord. Je veux dire

[01:28:17] Sen. Moreno, (R) Ohio

de Covid ou avec Covid ?

[01:28:18] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Covid de Covid. Covid a été terrible.

[01:28:21] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Vous avez dit que vous aviez perdu 100 dollars à ce moment-là ? Je suis désolée. Je n'essaie pas de le faire.

[01:28:25] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

J'ai perdu des dizaines de patients, probablement plus de 100. J'ai perdu le fil, pour être honnête. C'était horrible.

D'accord. Hum, j'ai perdu beaucoup, beaucoup de personnes en maison de retraite, euh, qui vivent à proximité et, euh, plusieurs fois par jour parfois.

[01:28:43] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Quel a été le protocole utilisé ? Avez-vous utilisé le remdesivir ? Avez-vous utilisé des anticorps monoclonaux ? Avez-vous essayé l'ivermectine, le budésonide ou d'autres médicaments génériques recommandés ?

[01:28:53] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Je me suis donc basé sur les meilleures preuves disponibles. Euh, mon rôle était en fait de me concentrer sur les meilleures preuves disponibles en matière de thérapeutique. J'ai participé à l'élaboration des lignes directrices. Euh, et donc, oui, nous avons utilisé, vous savez, le remdesivir, si, euh, les patients répondaient aux critères d'éligibilité, euh, nous avons utilisé la dexaméthasone, qui montre clairement, euh, ou qui a montré qu'elle pouvait sauver la vie.

[01:29:16] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

D'ailleurs, j'ai eu Pierre Kory. J'ai eu Pierre Kory, je crois en mai 2020. Il a parlé des corticostéroïdes. Il a été vilipendé et critiqué dans les médias jusqu'à ce que, quelques mois plus tard, une étude anglaise montre que la dexaméthasone est efficace, un corticostéroïde généralement sous-dosé lorsqu'il est administré. Mais quoi qu'il en soit, je veux continuer.

[01:29:36] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Oui, c'est vrai. Nous avons donc utilisé un certain nombre de choses. Ai-je déjà utilisé de l'ivermectine ou de l'hydroxychloroquine ? Je ne pense pas.

[01:29:44] Del Bigtree, Host, The Highwire

C'est à peu près tout ce qu'il y a à dire. Hum, juste là. Et ce qu'il dit, c'est que ce type est un expert de premier plan. Non seulement j'ai utilisé le remdesivir, mais je faisais partie de ceux qui ont rédigé le protocole sur la base des données scientifiques disponibles. La science disponible vient, comme votre livre le souligne clairement, du pape et de la religion au plus haut niveau, ce que nous sommes autorisés à enseigner, ce que nous sommes autorisés à utiliser. Je veux dire que vous le faites si bien dans ce livre, en parlant de tout, de leur version du péché originel, le Bonnet d'or. J'aime la façon dont vous avez présenté les choses, parce que c'est ce que les gens ne comprennent pas quand ils disent : comment se fait-il que cela se produise ? Comment ces personnes peuvent-elles être aussi ignorantes ? Est-ce de l'argent ? Est-ce la cupidité ? Est-ce le pouvoir ? J'ai dit non, non. C'est beaucoup. C'est quelque chose de différent. C'est une religion. Il s'agit des personnes suivantes Ils croient en une orthodoxie, une religion. Et c'est une hérésie de poser une question. Je veux dire, et c'est là que ce type est incapable de poser une question sur l'hydroxychloroquine, l'ivermectine. Tous les médecins qui se sont penchés sur cette question ont sauvé des vies, tous ceux qui ont dit "attendez une minute". Produit totalement sûr. Tout le monde l'utilise dans le monde entier. Nous l'utilisons depuis toujours. Il ne faut pas craindre de l'utiliser. Alors pourquoi laissons-nous Tony Fauci nous dire que c'est dangereux ? Il s'agit de deux des médicaments les plus sûrs qui aient jamais existé sur la planète. Et pourtant, il est comme, non, je ne pense pas que je me sois jamais approché de ça. Nous nous en sommes tenus au remdesivir, et j'ai envie de dire que ce produit a tué neuf patients sur dix. Alors, oui, tu as vu beaucoup de morts, espèce de crétin.

[01:31:15] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

C'est vraiment triste et malheureux. Hum, et parce que beaucoup de médecins, comme nous en avons entendu beaucoup témoigner, comme le docteur Jordan Vaughan, qui a de nombreuses cliniques, avaient un taux de mortalité extrêmement bas. Euh, et donc en fonction du protocole et, vous savez, et, euh, vous savez, quand vous regardez certaines des choses qu'ils ont faites, comme, par exemple, oui, quelqu'un arrive et a un faible niveau d'oxygène, un faible niveau d'oxygène dans le sang, d'accord. Alors que normalement, cela signifierait qu'ils ont des problèmes mécaniques avec leurs poumons. On intubait donc, mais ces personnes pouvaient respirer. Ils avaient juste un faible taux d'oxygène dans le sang. Leurs poumons fonctionnent donc bien. Pourquoi les intubez-vous ? Évidemment, c'est logique, il faut y penser, n'est-ce pas ? Cela n'a pas de sens logique. Évidemment, tout tournait autour des ventilateurs jusqu'à ce qu'ils se rendent compte qu'ils tuaient tout le monde sur ces ventilateurs, pour la plupart. Puis ils ont cessé de le faire.

[01:32:09] Del Bigtree, Host, The Highwire

La meilleure preuve. C'était la meilleure preuve à l'époque. Et nous nous y sommes tenus jusqu'à ce que nous ayons tué tant de gens.

[01:32:15] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Mais, vous savez, je vous donne un bon exemple de, de, euh, et il y a de bons vaccins croisés pour la raison suivante. Cela montre comment les incitations financières peuvent pervertir les soins médicaux. Ils donnaient un, euh, en fait des primes. Essentiellement, si quelqu'un a été admis avec Covid et que vous l'avez traité et que vous avez suivi le protocole, y compris avec les ventilateurs et ainsi de suite, ces hôpitaux finissent par recevoir ce, vous savez, bolus.

[01:32:42] Del Bigtree, Host, The Highwire

Des dizaines de milliers de dollars supplémentaires. Oui, c'est vrai.

[01:32:45] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Tout comme les vaccins, ils leur ont donné une immunité, ce que j'appelle le péché originel de 1986. C'est ainsi qu'une industrie entière a vu le jour, produisant produit après produit sans se soucier du nombre de personnes qu'ils tuaient ou blessaient. En fait, comme vous le savez, comme vous et moi en avons parlé à maintes reprises, c'est le seul produit en Amérique où une entreprise peut tuer un enfant en toute impunité, même si elle aurait pu rendre le produit plus sûr, même si elle savait comment fabriquer le papier. Un seul.

[01:33:19] Del Bigtree, Host, The Highwire

C'est incroyable. Vous savez, je regarde, vous êtes au milieu d'une affaire. Je ne veux pas vous retenir trop longtemps. Passons ce dernier clip. Ceci. Cela dépasse l'entendement. Nous sommes dans une discussion scientifique. Il est censé s'agir d'un débat sur une étude opposant des personnes vaccinées à des personnes non vaccinées. Nous ne cessons de dire que le CDC aurait dû faire cela. L'Organisation mondiale de la santé devrait s'en charger. Toute base de données digne de ce nom devrait comparer ces deux groupes de personnes à chaque fois qu'un groupe indépendant plus restreint le fait. Nous voyons des résultats horribles chez les personnes vaccinées. Pour la première fois, il s'agit d'une étude réalisée par un scientifique favorable aux vaccins, le docteur Marcus Zervos, chef du service des maladies infectieuses au centre médical Ford, le même scientifique qui a été au cœur de la révélation de la crise de l'eau de Flint, dans le Michigan, et de l'eau毒ique qui s'y trouve, et qui s'est opposé au système de santé. Un homme habituellement intrépide réalise donc une étude dans l'un des établissements médicaux les plus prestigieux, mais aussi les plus favorables aux vaccins. Tous les membres de l'équipe sont favorables aux vaccins. Et pourtant, on apprend que, dans presque toutes les catégories de santé, les vaccinés s'en sortent beaucoup moins bien. C'est la raison d'être de cette audition. Mais ce type, le docteur Scott, après avoir vu chacun de ses points détruits, prouvant que vous n'avez pas de science réelle, c'est vous qui apportez des montagnes de fourrage inutile et lappelez science au lieu de finir par, comme je m'y attendais. Ça devrait être bien. Je suis sûr qu'il a réfléchi à son grand discours de clôture sur la science. Au lieu de cela, il devient comme une réprimande de, vous savez, nos niveaux émotionnels autour de cela. Sommes-nous dangereux ? C'était incroyable. Laissez-moi la jouer.

[01:35:04] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Il y a eu un degré très alarmant de. Menaces contre les médecins et les experts en santé publique. Je pense qu'il est très important de reconnaître la fusillade du CDC pour ce qu'elle était. Et j'espère que nous serons tous d'accord pour dire que, quelles que soient nos croyances et nos opinions sur la sécurité des vaccins, nous n'enverrons pas des foules à la recherche de scientifiques et de médecins.

[01:35:38] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Je crois que ce que vous essayez de dire, c'est que vous qualifiez de violents ceux qui s'opposent à ce produit, ce qui est précisément ce que font les gens lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec la position d'une autre personne. Ils les déshumanisent ainsi. Je ne suis donc pas d'accord sur ce point. Mais il va de soi que j'abhorre et condamne toujours la violence, quelle qu'elle soit.

[01:35:53] Jake Scott, MD, Infectious Disease Specialist, Stanford University School of Medicine

Nous devons faire preuve de civilité et de respect.

[01:35:59] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Personne ne peut parler de la façon dont les médias et le corps médical traitent les personnes qui ne se font pas vacciner, en les renvoyant de l'école, en les expulsant de leur travail, de la façon dont ces personnes sont traitées. Ils n'ont pas à recevoir de leçons de civilité de qui que ce soit. C'est le comble de l'absurde, de l'absurde, je veux dire, vraiment de l'absurde.

[01:36:20] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

En fait, ce n'est pas le cas.

[01:36:22] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

C'est une insulte qui vient s'ajouter à la blessure. C'est bien de cela qu'il s'agit.

[01:36:27] Del Bigtree, Host, The Highwire

Évidemment, vous connaissez et je sais que vous connaissez comme moi, j'ai interrogé des milliers de parents d'enfants blessés. Vous avez plaidé pour eux. C'est tellement difficile d'écouter cela à la place. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a des milliers, des dizaines de milliers, des millions de parents d'enfants vaccinés qui, jour après jour, se tiennent aux côtés de leurs enfants, les aiment, puis sortent et essaient de prendre le temps qu'il leur reste pour avertir tous les autres. Attention ! Ne laissez pas cela vous arriver. Est-ce moi ? Je veux dire que ce sont les plus généreux. Très belle. Ils remplissaient la salle. Et encore une fois, ce type avec. Ne pouvons-nous pas être attaqués ? Ne pouvons-nous pas en faire une question d'émotion ? Et je pense qu'à la lumière de ce qui s'est passé aujourd'hui avec l'assassinat de Charlie Kirk et cette discussion sur la violence, il est vraiment inquiétant de voir que c'est là qu'ils veulent mettre fin à une discussion scientifique. Cela n'a rien à voir avec la violence. Et de quoi parle-t-il ?

[01:37:36] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Quel groupe s'en prend aux scientifiques ? Aucune foule ne s'en prend aux scientifiques. Il s'agit d'une fiction que les personnes. C'est ce que font les gens lorsqu'ils veulent déshumaniser un groupe. Tout ce qu'il a fait, c'est de ne rien révéler sur les personnes qui ne se font pas vacciner. Il a tout révélé de lui-même. Il a révélé comment il voit les personnes qui ne se font pas vacciner, parce qu'il les considère comme violentes. Il les considère comme inférieurs. C'est pourquoi il invoque une fiction qui n'existe pas, à savoir qu'ils doivent être contrôlés d'une manière ou d'une autre. De quoi parle-t-il ? Vous voulez parler de l'envoi d'une foule, lui et ses proches envoient vraiment des foules. Le gouvernement, lorsqu'il vous retire votre enfant parce que vous ne le vaccinez pas. C'est une forme de violence. Il s'agit d'une violence légale, mais d'une certaine manière, c'est une violence. Lorsqu'ils jettent vos enfants hors de l'école et ne les laissent pas franchir le seuil de ce bâtiment, il s'agit là aussi d'une forme d'école, pour ainsi dire, ou de ce qu'il veut bien qualifier. Lorsqu'ils passent à la télévision et disent que ces parents ne le sont pas, lorsqu'ils parlent d'eux dans le langage le plus scandaleux possible, qu'ils sont immoraux, qu'ils sont égoïstes, qu'ils devraient être exclus de la société.

[01:38:56] Del Bigtree, Host, The Highwire

Le Jimmy. Quand je pense au moment Jimmy Kimmel, vous savez que vous avez besoin d'une greffe de cœur ou quoi que ce soit, ou, vous savez, de votre asthme ou quoi que ce soit. Pas de vaccin. Vous n'avez pas le droit d'entrer ici. Bonne chance. Weezy. Je veux dire qu'il s'agit là d'un langage violent à l'encontre de personnes innocentes, selon lequel, parce que vous n'avez pas participé à ce rituel, vous n'avez pas le droit d'être pris en charge. Vous n'avez pas le droit d'être soigné. En fait, nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de vous. Il n'y a pas plus dégoûtant que cela.

[01:39:27] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Ce qu'il ne comprend pas et qu'il n'a pas compris. Et le sénateur Blumenthal ne comprend pas non plus que ce qui fait le plus hésiter les vaccins, c'est leur mépris total et éhonté pour les millions de personnes qui sont blessées par ces produits aux États-Unis et bien plus encore à l'étranger. C'est ce qui fait hésiter à vacciner. Vous savez, lorsque vous parlez de ces produits, lorsque je parle de ces produits, ce n'est pas comme s'il y avait un univers entier de personnes qui s'intéressent à ce produit de consommation particulier. Non, ils sont personnellement touchés par cette situation. C'est cette personne que je rencontre encore et encore. Et les histoires sont juste une histoire déchirante après l'autre, vous savez, et je reconnaissais volontiers que, euh, à ce moment-là, euh, cela m'a dérangé quand il a dit cela. Et je n'ai pas l'habitude d'être dérangé dans ces, dans ces audiences et je n'ai pas l'habitude, euh, et tous les, vous savez, c'est juste parce que c'était juste, vous savez, nous avions un, un, un échange de, de faits, un échange de preuves, une discussion sur les conceptions d'essais cliniques, une discussion sur la question de savoir si les preuves qu'il a présentées étaient bonnes et il a attaqué mes preuves. Merveilleux, je m'en réjouis. J'aime ce genre de débats. Je suis prêt à débattre de cette question avec n'importe quel vaccinologue, médecin spécialiste des maladies infectieuses ou immunologue.

[01:40:53] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Mais c'était une tentative de déshumaniser les millions de personnes dont les coeurs, dont, dont, qui souffrent en silence. Je les vois tous les jours, j'interagis avec eux. Vous savez, vous avez dit. Je veux dire, c'est, vous savez, d'une certaine manière, euh, quand leurs enfants sont blessés ou qu'ils sont blessés, je pense souvent que cela les mettrait en colère, mais je trouve souvent que cela les rend encore plus attentionnés, plus humains d'une certaine manière. Euh, cela a souvent l'effet inverse. Même les personnes dont les enfants ont subi des blessures dévastatrices. Je suis toujours étonnée de voir à quel point, euh, à quel point ils se concentrent sur leurs enfants. Ils ne se concentrent pas sur la colère, la vengeance ou l'envie de se venger. Ils se concentrent sur leurs enfants. Et ce type va s'asseoir là et prétendre que ces gens vont attirer la foule contre les scientifiques. C'est c'est. Et je maintiens exactement mes paroles, et je maintiens le ton sur lequel je les ai prononcées. C'est absurde et c'est le comble de l'absurdité pour cet homme ou l'un de ses proches d'oser après la façon dont ils traitent les personnes non vaccinées. Les personnes qui choisissent de ne pas vacciner leur prochain enfant après qu'un enfant a été blessé. Hum, vous savez qu'ils sont en quelque sorte ceux qui vont utiliser la force de quelque manière que ce soit pour obtenir leur. Eh bien, c'est exactement le contraire.

[01:42:14] Del Bigtree, Host, The Highwire

Parlons un peu de votre livre avant de vous laisser vous préparer pour le procès de demain. Nous sommes nombreux, même moi qui vous connais très bien, à attendre que vous écriviez un livre. Nous voulons tous entrer dans la tête d'Aaron Siri. Que se passe-t-il là-dedans ? Comment fonctionne votre esprit ? Comment rassemblez-vous ces idées ? Comment pouvez-vous être aussi éloquent ? Vous connaissez les stratégies que vous mettez en place. Nous assistons à ces incroyables auditions, neuf heures d'audience avec Stanley Plotkin. Mais vous savez pourquoi ? Vaccins. Amen. Comment se fait-il que ce livre, lorsque vous décidez d'écrire sur le véritable, vous savez, cela fait 8 ou 9 ans que vous plaidez pour l'ICAN et que vous faites votre propre travail sur les lésions dues aux vaccins avec votre cabinet d'avocats ? Pourquoi cette histoire, ce livre ? Pourquoi avez-vous opté pour cette solution ?

[01:43:01] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Contrairement à ces scientifiques spécialisés dans les vaccins, les maladies infectieuses et les vaccinologues, lorsque cette aventure a commencé, au tout début, lorsque nous avons commencé à nous intéresser à la sécurité des vaccins, nous l'avons abordée. Je l'ai certainement abordé avec un esprit ouvert. Je voulais savoir ce que les preuves montrent réellement. Et, hum, je dirai que les premières années, ce fut un choc après l'autre. Vous savez, lorsque j'ai déposé le docteur Stanley Plotkin, c'était très tôt. En fait, je ne connaissais qu'une petite partie de ce que je sais aujourd'hui. Et je peux vous dire que la nuit précédant la déposition de Stanley Plotkin, je m'attendais absolument à des rebondissements. Je m'attendais à ce qu'il soulève des questions que je n'avais pas anticipées. Des faits, des données, des études que j'ai manqués, que je me suis dit, oh, vous m'avez eu. D'accord. Mais, vous savez, pendant ces neuf heures de cours, j'ai été stupéfait. Il n'y a rien de tout cela. Et ce n'est pas comme s'il n'avait aucune chance. Il a eu toutes les opportunités. J'ai même posé une question supplémentaire, pour ainsi dire. J'y suis retourné, je lui ai donné une chance. J'ai dit : "Eh bien, où est-elle ? J'ai dit, oh, c'est dans votre livre ici, vos livres devant vous. C'est vrai ? Vous dites qu'il existe des essais cliniques, des essais contrôlés par placebo pour homologuer le vaccin ROR ? Il dit : "Oui, j'ai dit : "Très bien". J'ai dit : où sont-ils ? Il dit, dans ce livre.

[01:44:20] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

J'ai dit, allez-y, j'attends ici. Allez-y. Regardez dans le livre. J'attendrai. C'est vrai. Je veux dire que j'ai donné l'occasion et donc, vous savez, ce que j'ai réalisé au cours de cette période, c'est que je ne connais pas de meilleure façon de caractériser tous ces vaccinologues et médecins que j'ai déposés. J'ai contre-interrogé, j'ai débattu, j'ai interagi, j'ai échangé. C'est comme une croyance religieuse. Il ne s'agit pas d'une insulte à une religion ou à la religion tout court, n'est-ce pas ? Mais il est évident qu'il y a des choses dans la vie que l'on ne peut pas expliquer. Il faut donc s'en inspirer. Sur les croyances. C'est vrai. Je ne sais pas où, hum, l'univers, vous savez, je ne peux pas l'expliquer avec de la logique. Je dois essentiellement, dans une certaine mesure, avoir un élément de croyance à un certain niveau. Vous savez, la vie, la mort, les grandes questions. D'accord. Comme un scientifique vous le dira toujours, il n'y a pas de place pour cela dans la science. C'est vrai. D'accord, très bien. Eh bien, il ne devrait pas y en avoir. Il ne devrait pas y avoir de place pour cela. Pour un produit sans responsabilité. Nous injectons encore et encore à des bébés en bonne santé des produits que vous dites être parfaitement sûrs. D'accord. Il ne devrait pas y avoir de place pour cela. Mais en fait, c'est ce que je continue à rencontrer. Je ne cesse de rencontrer ces experts dans le domaine, les principaux experts qui élaborent les politiques, qui fixent les normes, qui influencent le CDC, l'ACIP, qui ont ces croyances et qui sont imperméables à la raison, à la logique, et qui sont même imperméables.

[01:45:47] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Et c'est la partie que je trouve toujours la plus crédible, même lorsque leur propre Oracle, le CDC, ou même lorsque les études qui rendent les choses irréfutables sont publiées, ils sont toujours comme s'ils ne pouvaient pas l'accepter. Ils ne peuvent même pas accepter parfois leurs propres preuves. C'est incroyable. Vous pouvez le voir dans certaines des dépositions qui ont été faites à leur sujet. Ainsi, ma meilleure analogie, mon meilleur cadrage de toute cette affaire est que "Vaccins. Amen." Vous savez qu'il y a un moment où tout ce que je peux vous dire, ou ce que vous dites, c'est, je suppose, "Vaccins". Amen". C'est ce que vous êtes, c'est ce que vous êtes, c'est ce que vous me dites pour conclure, parce que vous n'avez rien d'autre. Et, vous savez, et, euh, je vais, je vais ajouter ceci, euh, vous savez, et c'est évidemment un peu, un peu de sémantique, mais vous n'entendez jamais quelqu'un dire, je crois dans les outils, je crois dans les voitures, je crois dans les lampes, je crois dans les téléphones, je crois. Je crois aux couvre-fenêtres. Aujourd'hui, ce sont tous des produits. Je crois aux téléviseurs, mais on entend souvent les gens dire qu'ils croient aux vaccins. Et permettez-moi de vous dire une chose qui relève du truisme, car la plupart des choses que vous entendez sur les vaccins sont en fait des croyances.

[01:47:00] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

J'ai donc écrit ce livre, vous savez, et je vais vous dire pourquoi j'ai écrit ce livre. Mis à part cela, c'était un travail d'amour, et il fallait bien que je mette tout cela par écrit quelque part. Si nous voulons garantir nos droits, notre droit de choisir les interventions médicales que nous voulons. Vous voulez vous faire vacciner ? C'est l'Amérique. Allez les chercher. C'est la liberté. Vous voulez porter 50 masques ? Allez-y. Mais si vous ne voulez pas les obtenir, le gouvernement ne devrait jamais contraindre qui que ce soit à les obtenir. À cet égard, je tiens à saluer le chirurgien général Joe Ladapo ainsi que le gouverneur et son épouse en Floride pour avoir reconnu ce principe extrêmement important. Promouvoir les vaccins. Dépenser des milliards de dollars pour les promouvoir. Essayez même de convaincre si vous le souhaitez. Mais il faut laisser les gens choisir à la fin. Si nous voulons nous assurer que ce droit est respecté, il faut que le plus grand nombre possible de personnes comprennent vraiment cette question, et pas seulement un élément, mais aussi que certaines personnes la comprennent du point de vue de leur enfant qui a été blessé. Ils ont donc des connaissances très approfondies dans ce domaine. Ou ils ont un vaccin particulier qui leur pose problème.

[01:48:09] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Pour beaucoup de gens, il s'agit du vaccin Covid. Ils pourraient vous parler de l'IRM et de la biodistribution des pics de protéines. Ils ne savent pas grand-chose sur les autres vaccins, mais ils croient aussi au consentement éclairé et à la liberté médicale. Ce livre a pour but d'apporter à tous ceux qui le liront les connaissances et la capacité nécessaires pour défendre efficacement ce sujet. Pas avec des croyances de jeunes, pas avec des mantras, pas avec des slogans, mais avec des preuves, exactement le type de preuves que j'utilise tout le temps dans mes procès, et que vous avez vu lors de cette audition devant le Sénat américain. Ce livre a pour but de créer une armée de personnes qui comprennent, et peut-être même d'en faire émerger des guerriers. Le jour viendra. Je ne serai pas là. Ce livre est donc là pour que d'autres puissent le lire et continuer à se battre, car plus il y a de gens qui se battent, plus nous pouvons le faire. Vous et moi ne pouvons pas le faire seuls. Nous avons besoin d'autant d'alliés et de défenseurs efficaces que possible. Et, vous savez, et ceci s'adresse à tous ceux qui veulent défendre ces produits ou qui veulent simplement en savoir plus, je recommande particulièrement à tous ceux qui sont d'une manière ou d'une autre, euh... Vous savez, ils disent qu'ils croient aux vaccins ou se surprennent à dire cette phrase. Oui, je crois aux vaccins. Je vous conseille vivement de lire ce livre.

[01:49:28] Del Bigtree, Host, The Highwire

Où l'acheter ? Où peut-on trouver le livre ? Euh, tout de suite.

[01:49:31] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Il est disponible sur Amazon et c'est là que vous pouvez le trouver. C'est apparemment Be like ressemble au best-seller numéro un de la vaccination.

[01:49:38] Del Bigtree, Host, The Highwire

Très bien.

[01:49:39] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

C'est donc une bonne chose qu'il se retrouve entre les mains d'un grand nombre de personnes qui ne se contentent pas de le tenir, mais qui le lisent vraiment, vraiment. Et j'espère que les gens l'apprécient parce que, hum, c'était vraiment un travail d'amour. Cela m'a pris beaucoup de temps. Et j'essaie aussi de rendre les choses intéressantes et amusantes en cours de route.

[01:49:54] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je ne sais pas comment vous avez trouvé le temps, mais vous êtes l'une des personnes les plus spectaculaires que j'ai jamais rencontrées. Les années que nous avons passées à travailler avec vous ont été formidables. J'attends la suite avec impatience et j'ai hâte d'apprendre que vous avez gagné cette affaire. Alors, allez-y demain. Allez-y. Aaron, c'est énorme. Ramenons la liberté religieuse en Virginie-Occidentale. Donner aux enfants le droit d'aller à l'école sans être contraints. Arrêtons de détruire notre engagement envers le code de Nuremberg et le droit au consentement éclairé. Tout simplement. Il est entre vos mains, et il n'y a pas de meilleures mains que les vôtres.

[01:50:27] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Nous vous remercions. Dél. Et si je peux me permettre un dernier commentaire sur la liberté et ceux qui se battent pour la liberté. Hum. Désolé. Hum. Je pense que nous avons perdu quelqu'un qui s'est consacré à la liberté d'expression. Hum, et de toute évidence, certains le considéraient comme controversé. D'autres l'ont vu comme quelqu'un qui, hum, essayait de créer un dialogue, que l'on soit d'accord avec lui ou non. Il a exercé son droit de parole dans le cadre du premier amendement. Oh, mon Dieu.

[01:51:28] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Il exerçait son droit à la parole et son droit au premier amendement et, à sa manière, il essayait d'engager le dialogue. Qu'il repose en paix. Charlie Kirk.

[01:51:47] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je vais m'arrêter là. Hum. Je pense que nous ressentons tous ce sentiment. Mais il s'agit de faire le travail. Aaron a consacré tant d'efforts à aider les personnes et les enfants qui ont fait partie de notre travail avec ICAN. Hum, si vous voulez savoir ce qui motive vraiment ce bel homme, et vous pouvez voir l'émotion qui s'en dégage. Vous avez tout intérêt à lire ce livre. Vous voulez que cela fasse partie de votre compréhension de ce que nous avons fait, de ce qu'Aaron a fait. Hum, c'est vraiment spectaculaire. Merci pour le travail que vous faites. Merci pour votre courage. Vous aussi, vous êtes l'un de ces héros. Nous y pensons tous aujourd'hui. La perte de Charlie Kirk. Mais merci pour votre courage. Sortir. Remportons cette victoire. Gagnons cette affaire. Gagnons ce débat. Finissons-en. Allons sauver nos enfants. Vous faites du bon travail. Nous vous remercions. Nous nous reverrons bientôt.

[01:52:49] Aaron Siri, ESQ, ICAN Lead Legal Team

Merci Del.

[01:52:51] Del Bigtree, Host, The Highwire

Hum, eh bien, pour remettre tout ça dans l'ordre, hum, nous sommes tous en train d'avoir des conversations maintenant. Peut-être. C'est peut-être la raison pour laquelle les choses se produisent. Dans ces moments-là, nous nous demandons pourquoi ma semaine est intéressante. Car cette même semaine, le week-end dernier, a eu lieu le service commémoratif pour Malaya, dont l'histoire a été racontée dans notre émission lorsque la voiture de sa famille a été emportée dans la rivière lors des inondations au Texas, et que tous les membres de la famille ont survécu, sauf Malaya, âgée de 17 ans. Son service commémoratif a eu lieu ce week-end et elle a pesé lourd sur mon cœur au fil des jours. Et vous demandez pourquoi ? Pourquoi quelqu'un d'aussi jeune ? Les gens disent qu'ils sont trop bons pour cette terre. Et puis, bien sûr, nous perdons Charlie Kirk dans des circonstances totalement différentes. Et c'est ce que j'essaie de faire. Y a-t-il des différences en même temps ? Vous savez, pourquoi Dieu prend-il ces décisions ? Vous savez pourquoi ? Je pense que lorsque je parle de la Genèse et de la Bible et que je l'associe à ces conversations, nous n'avons qu'une seule règle : ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ce qui signifie qu'il ne nous appartient pas d'en connaître la raison. Nous ne savons pas pourquoi. Ce que je sais, c'est que Charlie était courageux. Ce que je sais, c'est qu'il est sorti en t-shirt devant le public.

[01:54:28] Del Bigtree, Host, The Highwire

Il aurait pu avoir du verre plat. Beaucoup de personnes dans ce mouvement pourraient se tenir derrière une plaque de verre. Il ne l'a pas fait. Il s'est ouvert à des publics gigantesques, leur a donné un micro et les a laissés s'exprimer, a dit aux lâches. Qu'à distance, sans qu'on le voie, on décide de prendre une vie qui est juste là, ouverte à vous. C'est absurde, c'est terrible, c'est faible. Mais je sais aussi, pour avoir connu Charlie et d'autres grandes personnes comme lui, qu'il savait ce qu'il faisait. Il a marché avec courage parce qu'il avait Dieu. Et vous savez, quand je pense à Malaya à 17 ans, tant de gens disent le nombre de vies qu'elle a affectées. Et quand je regarde une semaine comme celle-ci, deux histoires totalement différentes, il me reste peut-être une compréhension beaucoup plus simple, qui est une question de perspective, je suppose, vous savez, si vous regardez depuis la création de cette terre ou juste l'aube de l'homme dans l'étendue de ce qui se passe dans l'expérience, nous ne sommes qu'un minuscule flash momentané de cette expérience, et nous prenons ce moment très au sérieux, et nous jugeons ceux qui ont un flash un peu plus long que d'autres. Mais ce à quoi je pense en serrant mes enfants dans mes bras ce soir, en me tenant debout en ce moment, en disant ma vérité, c'est que rien n'arrêtera ce qui se passe.

[01:56:01] Del Bigtree, Host, The Highwire

Je crois moi aussi que Dieu supervise tout ce qui se passe ici. Ce que je sais, c'est que nous perdons vraiment du temps lorsque nous jugeons de la durée d'un moment. Un moment est tout ce que chacun d'entre nous aura, c'est ce que vous faites de ce moment qui décide de la valeur de votre vie. Et je sais, Charlie, que quel que soit l'endroit où nous finirons, lorsque ce corps physique partira, il sera à l'aise et heureux de la façon dont il a utilisé son temps. Et je sais que Malaya sait qu'elle a profité de son moment pour être tout ce qu'elle pouvait être. Alors que nous nous asseyons et réfléchissons à ces questions, la chose la plus importante que nous devons tous nous demander est : comment vais-je utiliser mon moment ? Vais-je me laisser entraîner dans des disputes insignifiantes et des conflits dissidents, ou vais-je faire briller la lumière dans ce monde ? Nous avons perdu Charlie Kirk après seulement 31 ans, mais par rapport à de nombreuses personnes, Charlie a vécu un millier de vies. Nous devrions tous avoir cette chance. Nous devrions tous être aussi dévoués. Et pour Charlie, je vais lui laisser les derniers mots d'une brillante interview de notre amie Leila Centner. Ce sont les mots de Charlie Kirk que j'espère nous voir tous porter. A la semaine prochaine.

[01:57:47] Charlie Kirk, The Charlie Kirk Show

Ce qui est bien avec le courage, c'est qu'il ne nécessite aucun talent. Il s'agit simplement d'un choix. C'est tout. Vous devez choisir d'être courageux. Beaucoup de choses dans la vie sont liées au fait que je n'ai pas assez d'argent. Je n'en ai pas assez. Non. Le courage est différent. Vous pouvez simplement choisir d'être courageux. On pourrait dire : aujourd'hui, je vais être courageux. Et tout le monde sait ce qu'est le courage. Le courage, c'est de faire ce qu'il faut quand on ne sait pas comment cela va se passer. C'est cela le courage. On fait donc ce qu'il faut quand il y a une certaine aura et un élément d'imprévisibilité, quand il y a un risque. C'est alors que le courage entre en jeu. Comment donner plus de courage à une génération qui en manque cruellement ? La meilleure réponse que je puisse donner est que nous devons trouver d'autres modèles, d'autres histoires du passé de personnes courageuses, et élever nos enfants dans ces histoires. Quelques-uns des grands héros qui ont construit notre civilisation, des hommes et des femmes pleins de courage. Nous devons enseigner cela à nos jeunes.

END OF TRANSCRIPT

